The MAPLE LEAF / La FEUILLE D'ÉRABLE

13 June 2007, Vol. 10, No. 18 / Le 13 juin 2007, vol. 10, nº 18

In this week's issue/Dans le présent numéro

Capt Meagan McGrath uses a ladder on the Khumbu Icefall April 21 en route to Camp 1. One month later, she summitted Mount Everest.

La Capt Meagan McGrath, qui se dirige vers le camp nº 1, traverse la cascade de glace Khumbu à l'aide d'une échelle le 21 avril. Un mois plus tard, elle a atteint le sommet du mont Everest.

Pages 3-4

Conquering the big one

L'ascension suprême

Faith Centre/Centre interconfessionnel	5	Army/Armée de terre	10-11
GTEC	7	Navy/Marine	12-13
Air Force/Force aérienne	8-9	Safety Digest de Sécurité	Supplement/Supplément

National Defence / Défense nationale

Canada

Helicopter crash kills Canadian soldier

Master Corporal Darrell Jason Priede, a military imagery technician serving with the International Security Assistance Force (ISAF) Regional Command (South) Headquarters at Kandahar Airfield, was killed when the helicopter in which he was a passenger went down on May 30, near the town of Kajaki, Helmand Province, about 95 km northwest of Kandahar City.

MCpl Priede was a member of the Army News Team from 3 Area Support Group, based at CFB Gagetown, New Brunswick. The other six non-Canadian military personnel aboard the helicopter were also killed in the incident. No further details are available at this time. ISAF is investigating the cause of the incident.

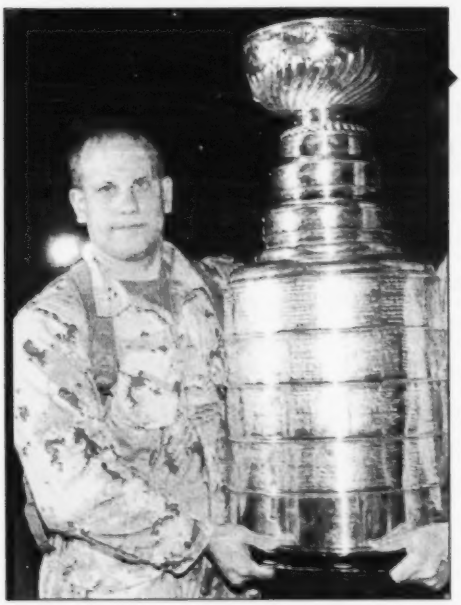
"MCpl Priede was part of an international coalition working to bring peace and security to this troubled country. Canadians are forever proud and grateful for his service and for the contributions of all our men and women in uniform," said Defence Minister Gordon O'Connor in a recent statement.

Un soldat canadien perd la vie lors d'un écrasement d'hélicoptère

Le Caporal-chef Darrell Jason Priede, technicien en imagerie au quartier général du commandement régional (Sud) de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS), à l'aérodrome de Kandahar, a été tué le 30 mai lorsque l'hélicoptère à bord duquel il voyageait s'est écrasé près de Kajaki, dans la province de Helmand, à environ 95 km au nord-ouest de la ville de Kandahar.

Le Caporal-chef Priede faisait partie de l'équipe des nouvelles de l'Armée du 3e Groupe de soutien de secteur à la BFC Gagetown au Nouveau-Brunswick. Six autres militaires étrangers qui se trouvaient à bord du même hélicoptère ont aussi été tués dans l'accident. On ne dispose d'aucune autre information pour le moment. La FIAS enquête sur les causes de l'écrasement.

« Le Cplc Priede faisait partie de la coalition internationale qui s'emploie à rétablir la paix et la sécurité en Afghanistan, où règne l'instabilité. C'est avec une grande fierté et une éternelle reconnaissance que les Canadiens le remercient de son dévouement et font de même pour tous les militaires, hommes et femmes », a déclaré Gordon O'Connor, ministre de la Défense nationale.



This was the note MCpl Darrell Priede sent to his co workers with his Stanley cup photo... "Hey guys. Funny thing I was walking around the camp last night and low and behold I found this cup laying there in one of the compounds. It's pretty neat looking. Anyway have a peak and tell me what you think? Cheers. Darrell."

Le Cplc Darrell Priede avait envoyé à ses collègues la photo ci-contre à laquelle il avait joint le message suivant : « Hé, les gars! Hier soir, pendant une promenade dans le camp, j'ai trouvé à ma grande surprise cette coupe qui traînait dans une des enceintes. Elle est pas mal belle, non? Qu'est-ce que vous en pensez? À bientôt, Darrell. »

LTJG/LTV DESMOND JAMES

A young boy shows off the DAREarts cards he picked out for himself. The handmade cards were given to a group of Afghan children at an Afghan National Police (ANP) substation. The cards were donated to the Kandahar Provincial Reconstruction Team by the DAREarts Foundation for Children.

Un garçon montre les cartes de la fondation pour enfants DAREarts qu'il a choisies. L'Équipe provinciale de reconstruction à Kandahar a remis les cartes faites à la main à un groupe d'enfants afghans à un sous-commissariat de la Police nationale afghane.

402 Squadron – The first 75 years

The "City of Winnipeg" Squadron will be celebrating 75 years of service with a reunion to be held in Winnipeg August 17-19.

The reunion celebration events include a meet and greet, hangar displays, a riverboat cruise, dinner/dance, and a farewell breakfast.

The reunion weekend coincides with the expected release of the 402 Squadron History book, *402 City of Winnipeg Squadron: On Guard for 75 Years*.

For more information about the reunion or the squadron history book please visit our reunion Web site **www.402Sqn.com/75th.html** or contact Russ Lanoway at rlanoway@mts.net or mail: 402 Squadron Association, PO Box 42202 RPO Ferry Rd., Winnipeg, MB R3J 3X7.

Korea Veterans Day

Korea Veteran Day is June 24. For veterans in Ottawa please assemble at 10:30 a.m. on Sparks Street at Elgin Street where you will March On to the grounds of the Cenotaph at 10:45 a.m. The Ceremonial Service will begin at 11a.m.

Check local newspapers for services in your area.

Le 402e Escadron célèbre 75 années d'existence

L'escadron « Ville de Winnipeg » célébrera ses 75 ans de service à l'occasion d'une fin de semaine de retrouvailles qui aura lieu à Winnipeg, du 17 au 19 août.

La réunion comprendra une activité de retrouvailles, une exposition dans un hangar, une croisière sur la rivière, un souper dansant et un petit déjeuner d'adieu.

La fin de semaine de retrouvailles coïncide avec la sortie prévue du livre sur l'histoire du 402e Escadron *402 City of Winnipeg Squadron: On Guard for 75 Years*.

Pour obtenir de plus amples renseignements à propos de la réunion ou du livre sur l'histoire de l'escadron, veuillez consulter le **www.402sqn.com/75th.html**. Vous pouvez également communiquer avec Russ Lanoway, par courriel, à rlanoway@mts.net, ou par courrier, à l'adresse suivante : Association du 402e Escadron, C. P. 42202 SPA chemin Ferry, Winnipeg (Manitoba) R3J 3X7.

Journée des anciens combattants de la guerre de Corée

Le 24 juin constitue la Journée des anciens combattants de la guerre de Corée. Les anciens combattants de la région d'Ottawa se rassembleront à 10 h 30 au coin des rues Sparks et Elgin. À 10 h 45, ils marcheront jusqu'au cénotaphe. Le service commémoratif débutera à 11 h.

Consultez les journaux pour en connaître plus sur les cérémonies qui auront lieu dans votre région.

MAPLE LEAF / FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADMPA/DPAPS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DPSAP,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.cs@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / REDACTEUR EN CHEF
Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / REVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Eric Jeannotte (819) 997-0590

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Isabelle Lessard (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Kristina Davis (819) 997-0741

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: COURTESY/OFFERTE PAR LA CAPT MCGRATH

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Air Force captain conquers the big one: Summits Mount Everest

By Kristina Davis

She'd only used a ladder once before—and that was on the floor at Science North in Sudbury, Ont. The second time, with crampons attached, she was traversing a crevasse on Mount Everest.

Captain Meagan McGrath, an aerospace engineer with the Air Force Experimentation Centre in Ottawa, summitted Mount Everest May 21, becoming the first CF member and the youngest Canadian female to conquer the mountain. In completing the more than 50-day trek, she also realized her goal of climbing the world's Seven Summits.

Back in Ottawa May 30, she was still on top of the world as she excitedly described not only her ascent, but also how she saved a fellow climber's life on the way down.

She readily admits using the ladders was scary. But with a little help—and sometimes no help at all—she mastered them. It was just part of the climb.

And what does it take to climb Mount Everest? Perseverance, says Capt McGrath. And where does that kind of perseverance come from? The Royal Military College of Canada, she says. In fact, she explains, after graduating from RMC, Capt McGrath literally felt she could do anything. "It was the hardest experience of my life," she says. Harder than Everest? Yup, she answers matter-of-factly.

Mentally and emotionally challenging, she says her four years at RMC were empowering. And it was there that she learned to set goals. "It's going to be bloody hard. And it's going to end one way or the other," she says of her climb. "It might as well end positively."

In late 2003 and early 2004, Capt McGrath began planning for Everest. She'd already been seduced by climbing and had summitted Mounts Elbrus, McKinley, Aconcagua and Kilimanjaro. In December 2004, she added Mount Vinson Massif to the list and soon after Mount Kosciuszko in April 2006. Only the big one remained.

"I wanted to make things real by taking action," she says. That action included training—albeit a regime that some might find surprising. I have a full-time job, she offers. That means part of her training included biking to work and a commitment to always train on the weekends. Training during the week was not always feasible.

She describes climbing as a thoughtful sport, although certainly not one for the faint-of-heart. She likes both the planning of the climb and what she terms "the intelligence of it". She also loves the workout.

Capt McGrath says it's breathtaking to watch the landscape change as she climbs to the highest peak and very refreshing to simply brush her teeth under the stars. "I lived outside for two months," she says of her Everest summit. "I love it, love it, love it."

Summitting Mount Everest is a lengthy process and while it sounds romantic, it's actually fraught with danger. Capt McGrath saw Everest for the first time April 3. She would only have the opposite view May 21.

She says climbers spend all those days in between gradually moving first to Base Camp and then further and further up the mountain. Acclimatizing is vital for success. Not only is the air thinner, but she says it takes a while to get into the "climber's groove". And while that is literally putting one foot in front of the other, it's often over wobbly, uneven ground.

She remembers her first day vividly. Without a personal Sherpa, she had to use the ladders alone. It's a very awkward feeling, she explains, because the ropes are not necessarily tight. Plus, there's sometimes no one to hold the ropes. She gave herself a pep talk. "No one is going to hold your hand."

As she neared the summit, days later, she says she got her first taste of climbing using oxygen. There, she met fellow climbers who had just summitted. She vividly remembers one climber, a total stranger, who simply told her she could do it.

And she did. You turn a corner, she explains, and there's the path to the balcony. "That's Mount friggin' Everest," she said to herself.

Once on top, she says it was likely the fastest 35 or 45—she can't really remember—minutes of her life. The summit was fairly crowded and she tried to soak it all in. From a 2 438 metre drop on the one side, to a 3 048 metre drop on the other, she says the sky is simply gorgeous.

Someone was taking her picture and she remembers about 25 other people at the summit—which she says is surprisingly small—and then it was over. She says a Sherpa—who was helping her at the time—was likely concerned for her safety as he hustled her off the mountaintop.

Despite her lack of oxygen, Capt McGrath was feeling good as she began her descent. But her adventure was far from over. As she began her way down, she came across a fellow climber who was clearly in distress. "She wasn't in any condition to go up or down," says Capt McGrath. At that point, she made a decision.

"I'm not tired. I'm not cold," explains Capt McGrath. "And it's good climbing ethics to help each other out." Suffering from cerebral edema, or swelling of the brain, which can be fatal if left untreated at a high altitude, Usha Bista's condition was deteriorating. Capt McGrath says she decided to help and started a chain of events, eventually assisted by other climbers, which saw Ms. Bista bundled in a sleeping bag and taken down the mountain.

While Capt McGrath never got the opportunity to talk to Ms. Bista, the president of the Nepal Mountaineering Association, Ang Tshering, called her a hero for saving Ms. Bista's life.

In an interview with the Associated Press, Ms. Bista, who has recovered but was being treated for frostbite, said her rescuers were like gods who saved her from Mount Everest's "death zone."

"I am indebted to these people for life. I can't believe the love and concern they showed to rescue me in spite of such a difficult situation," Ms. Bista said.

As for Capt McGrath, she has her sights set on some new adventures. She's thinking of the Marathon des Sable across the Sahara Desert in 2008 and, adds there are still mountains to climb. She's thankful for the support of her sponsors, her supervisors at work, and others who have encouraged her. And while she got no special leave for the climb, she did get to combine her leave. Ultimately, she believes any goal is possible, with a lot of hard work.

"No one is going to just hand you your dreams," she says.

For more on Capt McGrath's adventure, visit the Science North Web site **www.sciencenorth.on.ca**.

—With files from the Associated Press.

Taken on the Geneva Spur, Capt McGrath captures the long line of climbers making their way up Mount Everest.

Au moment de s'aventurer sur l'éperon de Genève, la Capt McGrath photographie la longue file de grimpeurs en route vers le sommet du mont Everest.

COURTESY CAPT MCGRATH/FOURNIE PAR LA CAPT MCGRATH

Excerpts from Capt McGrath's Travelogue:

Friday, March 30 – Departure

I'm feeling kind of excited, but I also have a good perspective on this, I think. I'm feeling very calm at the same time. I'm looking forward to the adventure ahead but I'm also looking at it, not emotionally I find, but more intelligently. I'm looking and thinking about the safety concerns I'll have in my mind. I'm going through the route myself; through the Khumbu Icefall, through the western climb up the Lhotse Face. I've even gone over the summit attempt a few times in my head as well.

Saturday, April 14 – Everest Base Camp

Currently I am looking out at a sea of stars quite literally. I have Nuptse in front of me, and Pumori behind me, two of the world's largest mountains and it's quite gorgeous. It's pretty darn cold I have to say. ...During the nights we hear lots of avalanches, and not only on the mountains but on the icefall itself. We also hear lots of rock falls as well.

Monday, April 23 - Officially on Mount Everest

I arrived in Camp 1, today! There's been a lot of anticipation about getting here, as it means we've finally begun the climb—and we're now officially on Mount Everest!

I headed into the Khumbu Icefall—my breathing was really fast at first, and my heart was pumping—more from excitement, and anticipation (especially with regard to those ladders!) ...But, you know what, I never thought about quitting. I understood what was going on, no excuses, just the facts. I knew Camp 1 was somewhere up ahead—it couldn't be some fairyland—people had actually been there before me, and I put one foot in front of the other.

May 21 – On top of the world

Once on the south summit, looking into Nepal and Tibet, with the sun rising, I kept thinking how lucky I was to be there. The sky and the ocean of cloud with only a selection of mountains high enough to peek through were so beautiful. I was now walking through images I have seen in books, magazines, movies—it was amazing—and just plain fun.

Voyage au sommet du monde : une capitaine de la Force aérienne gravit le mont Everest

Par Kristina Davis

Elle n'avait utilisé une échelle qu'une seule fois dans sa vie, et ce, sur le plancher du centre Science Nord à Sudbury, en Ontario. La deuxième fois qu'elle a tenté sa chance avec une echelle, c'était pour traverser une crevasse sur le mont Everest.

La Capitaine Meagan McGrath, ingénieure en aérospatiale au Centre d'expérimentation de la Force aérienne à Ottawa, a atteint le sommet du mont Everest le 21 mai. Elle est la première membre des FC et la plus jeune femme canadienne à avoir escaladé la montagne. Après un périple de plus de 50 jours, elle a également réalisé son objectif, soit gravir les sept sommets du monde.

À son retour à Ottawa, le 30 mai, elle était toujours au septième ciel en décrivant son ascension ainsi que le sauvetage d'une grimpeuse sur le chemin du retour.

Elle admet que l'utilisation des échelles était terrifiante. Mais, avec un peu d'aide, et parfois même sans aide aucune, elle a réussi. Autant d'épreuves qui faisaient partie de l'ascension.

Qu'est-ce qu'il faut pour gravir le mont Everest? De la persévérance, selon la Capt McGrath. Et d'ou lui vient cette persevérance? Du Collège militaire royal du Canada, répond-elle. D'ailleurs, explique-t-elle, après avoir obtenu son diplôme du CMR, elle etait convaincue qu'elle était capable de tout. « C'etait l'expérience la plus difficile de ma vie », affirme-t-elle. Plus difficile que d'atteindre l'Everest? Tout à fait, répond-elle sans hesiter.

Difficiles autant sur le plan mental qu'émotif, ses quatre années au CMR l'ont aidé à s'assumer. C'est là qu'elle a appris à se donner des objectifs. « Ce sera rudement difficile. Et ça prendra fin d'une façon ou d'une autre, dit-elle au sujet de son ascension. Mieux vaut faire en sorte que ça se termine bien. »

À la fin de 2003 et au début de 2004, la Capt McGrath s'est mise à planifier son voyage au sommet de l'Everest. Elle raffolait de l'alpinisme et elle avait déjà atteint le faîte des monts Elbrus, McKinley, Aconcagua et Kilimandjaro. En décembre 2004, elle a gravi le massif Vinson, puis, en avril 2006, le mont Kosciuszko. Il ne lui restait plus que l'Everest.

« Je voulais que mon projet se concrétise par mes gestes », affirme-t-elle. Et ces gestes comprenaient un entrainement que certains pourraient qualifier d'étonnant. « Je travaille à plein temps », explique-t-elle. Par conséquent, pour s'entrainer, elle devait se rendre au travail à bicyclette et faire de l'exercice toutes les fins de semaine. Il n'était pas toujours possible pour elle de s'entrainer durant la semaine.

Elle decrit l'alpinisme comme un sport cérébral, quoiqu'il ne convienne nettement pas aux petites natures. Elle aime la planification de l'ascension et le côté intellectuel du sport. De plus, l'alpinisme constitue un bon entrainement.

La Capt McGrath affirme que c'est magnifique de voir le paysage changer au fil de son ascension vers le plus haut sommet du monde et qu'il est très agréable de se brosser les dents à la belle étoile. « J'ai vécu à l'extérieur pendant deux mois; je filais le parfait bonheur! »

Pour gravir l'Everest, il faut beaucoup de temps, et bien que le projet semble romantique, il est truffé de dangers. Le Capt McGrath a aperçu l'Everest pour la première fois le 3 avril et ce n'est que le 21 mai qu'elle en a vu le flanc opposé.

Elle explique que les grimpeurs passent tout leur temps à avancer vers le camp de base puis à monter petit à petit jusqu'au sommet. L'acclimatation est essentielle. Non seulement l'air est-il moins dense, mais on doit trouver son rythme d'escalade. L'essentiel consiste à mettre un pied devant l'autre, bien sûr, mais le sol est souvent précaire et raboteux.

Elle se souvient parfaitement de la première journée. N'etant pas accompagnée d'un sherpa personnel, elle a dû utiliser l'échelle toute seule. « C'est un sentiment bizarre, puisque les cordes ne sont pas nécessairement tendues », explique-t-elle. Et il peut arriver qu'il n'y ait personne qui tienne les câbles. Elle s'est fait un petit sermon pour s'encourager : « Personne ne va te tenir la main ».

Plus tard, en approchant du sommet, elle a eu recours à de l'oxygène pour la première fois. Elle a alors rencontré des grimpeurs qui venaient d'atteindre le sommet. Elle se souvient très bien qu'un de ces derniers, parfait étranger, lui a dit simplement qu'elle y arriverait.

Elle y est effectivement parvenue. Elle explique que, tout à coup, il y a un virage, puis on aperçoit un sentier jusqu'au balcon. « Ça y est ma fille, c'est le mont Everest », s'est-elle dit.

Rendue au sommet, elle affirme que c'était sans doute les 35 ou 45 minutes, elle ne s'en souvient plus, les plus rapides de sa vie. Beaucoup de gens se trouvaient sur le sommet. Elle a tente de comprendre pleinement son expérience. Elle explique que le ciel est tout simplement magnifique, en raison d'une dénivellation de 2 438 mètres d'un côté et de 3 048 mètres de l'autre.

Quelqu'un a pris sa photo. Elle se souvient qu'il y avait environ 25 autres personnes sur le sommet, qui est relativement petit, selon elle, et puis c'était fini. Elle raconte qu'un sherpa, qui l'accompagnait à ce moment-là, s'inquiétait probablement de sa sécurité puisqu'il l'a forcée à quitter le sommet.

Malgré le manque d'oxygène, la Capt McGrath se sentait en forme au moment d'entreprendre la descente. Mais son aventure était loin d'être terminée. Sur le chemin du retour, elle a croisé une grimpeuse qui était de toute évidence en detresse. « Elle n'était pas en état de monter ni de descendre », explique la Capt McGrath. C'est à ce moment-là qu'elle a pris une décision.

« Je me suis dit que, comme je n'étais pas fatiguée et que je n'avais pas froid, je pouvais lui venir en aide. Et c'est un bon comportement à adopter que de prêter main-forte à d'autres grimpeurs. » Usha Bista souffrait d'œdème cérébral, ou enflure du cerveau, qui peut être mortel à haute altitude sans traitement. Son état empirait. La Capt McGrath affirme qu'elle a decidé d'aider la malheureuse. Ce faisant, elle a déclenché une suite d'événements qui ont fait en sorte qu'avec l'aide d'autres grimpeurs, M^me^ Bista a été enveloppée dans un sac de couchage et ramenée au pied de la montagne.

Bien que la Capt McGrath n'ait jamais eu l'occasion de parler avec celle qu'elle a secourue, le président de l'Association d'alpinisme du Népal, Ang Tshering, a souligné son héroisme dans le sauvetage de M^me^ Bista.

Dans une entrevue réalisée par l'Associated Press pendant qu'on soignait ses engelures, M^me^ Bista, maintenant rétablie, a affirmé que ses sauveteurs étaient comme des dieux qui l'avaient rescapée de la « zone de la mort » du mont Everest.

« Je suis entièrement redevable à ces personnes. J'ai peine à croire l'amour et la compassion qu'ils ont manifestes et qu'ils m'aient sauvée malgré leur situation difficile », a déclaré M^me^ Bista.

La Capt McGrath songe déjà a de nouvelles aventures. Elle envisage d'entreprendre le Marathon des sables dans le désert du Sahara en 2008 et elle affirme qu'il y a encore des montagnes à gravir. Elle remercie ses commanditaires et ceux qui l'ont appuyée, notamment ses superviseurs au travail. Bien qu'elle n'ait obtenu aucun congé special pour son ascension, elle a quand même pu jumeler ses différents conges. Elle est d'avis qu'aucun objectif n'est inatteignable; il suffit de travailler fort.

« Vous seul pouvez réaliser vos rêves », précise-t-elle.

Pour en connaitre plus long sur l'aventure de la Capt McGrath, consultez le site Web du centre Science Nord (**www.sciencenorth.on.ca**).

— Article redigé à l'aide de dossiers de l'Associated Press.

COURTESY CAPT MCGRATH/OFFERTE PAR LA CAPT MCGRATH

Capt Meagan McGrath is literally on top of the world. She summited Mount Everest May 21.

La Capt Meagan McGrath sur le toit du monde. Elle a atteint le sommet de l'Everest le 21 mai.

Voici quelques extraits du journal de bord de la Capt McGrath :

Le vendredi 30 mars – Départ

Je suis fébrile, mais je crois que je garde une bonne perspective. Je me sens aussi très calme. J'ai hâte d'entamer l'aventure, mais je trouve également que j'envisage mon périple non pas de façon émotive, mais plutôt sagement. J'observe et je pense aux préoccupations en matière de sécurité que je dois garder à l'esprit. Je visualise mon parcours dans la cascade de glace de Khumbu, sur le flanc ouest de la falaise de Lhotse. J'ai même visualisé quelques fois mon arrivée au sommet.

Le samedi 14 avril – Camp de base de l'Everest

Je suis sous une mer d'étoiles. Le mont Nuptse est devant, le mont Pumori, derrière. Je suis entre deux des plus grosses montagnes du monde; la vue est époustouflante. Il fait froid par contre. La nuit, nous entendons de nombreuses avalanches, non seulement dans les montagnes, mais aussi dans la cascade de glace. Nous pouvons aussi entendre tomber des pierres.

Le lundi 23 avril – Officiellement sur l'Everest

Je suis arrivée au premier camp aujourd'hui! Nous attendions avec impatience notre arrivée sur place, puisqu'elle signifie que nous amorçons enfin notre ascension et que nous sommes officiellement sur le mont Everest!

Je me suis dirigée vers la cascade de glace de Khumbu. Ma respiration était rapide et mon cœur battait très fort; c'était surtout attribuable à l'emballement et a l'angoisse, surtout pour ce qui est de ces échelles! Mais je n'ai pas pensé abandonner une seule seconde. Je savais ce qui se passait et je n'avais pas d'excuse, seuls les faits. Je savais que le premier camp était quelque part. Après tout, ce n'était pas de la fantaisie; des gens etaient passés par la avant moi. Et j'ai mis un pied devant l'autre.

Le 21 mai – Le sommet du monde

Au lever du soleil, sur le flanc sud du sommet, je pouvais apercevoir le Népal et le Tibet. Je ne cessais de me dire à quel point j'avais de la chance d'être la. Le ciel et la mer de nuages, parsemée des quelques montagnes assez hautes pour la percer, étaient formidables. Je me trouvais en chair et en os dans les images que j'avais vues dans les livres, les magazines, les films. C'etait magnifique, mais aussi simplement amusant.

Seven religions, one message

By Layne Thiessen

The sound of children's voices and Aboriginal drums ushered in a new era of respect for the diverse spirituality of many members of the CF.

CFB Shilo's Faith Centre, the first multi-faith centre in the Canadian Army, celebrated its official opening May 16. The Faith Centre was constructed to support the spirituality of different faith groups within the military. Planting a tree of commemoration and cutting a yellow ribbon to celebrate the opening of the centre, Chaplain General Brigadier-General Stanley Johnstone reflected on the importance of this goal.

"We learn about God through our shared experiences and worship. We're brothers and sisters of the same human family. Those who gather in the same home are of the same family."

Warrant Officer Sylvia Durand, 1 Royal Canadian Horse Artillery, participated in the ceremony by performing an Aboriginal blessing. She believes the Faith Centre will help to support Aboriginal spirituality in the military. "I've been in the Forces for 27 years and there was a big gap and a big miss in taking care of the Aboriginal people in uniform. There was nothing to take care of their spirituality when they were posted across the country or in Afghanistan."

The centre will house the Aboriginal 'Circle of Unity' lodge, which will offer sacred sweat-lodge ceremonies and workshops to CF members and their families.

"The teachings here will be universal across the Aboriginal culture. It feels special just to be able to feel the unity between the faith groups and that we all walk together to help and understand each other," says WO Durand.

"Many people joining the Armed Forces today are from a multiplicity of faith groups," says Padre Lieutenant-Commander Doug Ohs, base chaplain, CFB Shilo. Padre Ohs hopes that the Faith Centre will be a place for all faith groups to feel comfortable in expressing their spirituality. "We're changing and this is part of the change in our society."

The Faith Centre's collection of 'Art From the Heart' which is displayed throughout the building was recognized by Lieutenant-Colonel John Schneiderbanger, CFB Shilo base commander. "The artwork in the Faith Centre was generously donated by numerous organizations and people in the community. I thank you very much. It adds to this beautiful building behind us and we certainly appreciate it."

LCdr Ohs says that the art is significant because it allows a point of focus and inspiration for worshippers from different faiths within the Faith Centre's walls. "It helps people feel more comfortable. Art is something we appreciate and is something of beauty. The art here is religious art and it speaks to the soul."

Individuals and groups from all spiritual beliefs and religious backgrounds are welcome to make use of the centre. A 'Sacred Space' prayer room is available, as well as the 'Gathering Room,' which has seating for up to 350 people. Situated behind Our Lady of Shilo Roman Catholic Church, the Faith Centre cost $925 000 to complete and also houses administrative staff and offices for the base chaplains.

LAYNE THIESSEN

Frank Tachun, an Aboriginal elder from Sioux Valley, Manitoba, performs a smudging ceremony during the event.

Frank Tachun, aîné autochtone de la Sioux Valley, au Manitoba, préside une cérémonie de purification lors de l'inauguration du Centre interconfessionnel de la BFC Shilo.

Sept religions. Un seul message.

Par Layne Thiessen

Les chants d'enfants et les tambours autochtones ont marqué une nouvelle ère de respect pour les différentes manifestations de la spiritualité des membres des FC.

Le Centre interconfessionnel de la BFC Shilo, premier centre multiconfessionnel des Forces canadiennes, a célébré son ouverture officielle le 16 mai dernier. On a construit celui-ci pour appuyer la spiritualité des différents groupes religieux auxquels appartiennent les membres des FC. Le Brigadier-général Stanley Johnstone, aumônier général des FC, qui a planté un arbre et a coupé un ruban jaune pour inaugurer le Centre, a parlé de l'importance de cet objectif.

« Nous apprenons à connaître Dieu par nos expériences et par nos activités de culte. Nous sommes des frères et des sœurs de la même grande famille humaine. Ceux qui se réunissent dans la même maison font partie de la même famille. »

L'Adjudant Sylvia Durand, du 1 Royal Canadian Horse Artillery, a participé à la cérémonie en récitant une prière autochtone. Elle croit que le Centre interconfessionnel permettra d'appuyer la foi autochtone chez les militaires. « Je suis militaire depuis 27 ans. Il y avait de grandes lacunes quand venait le temps de prendre soin des Autochtones dans les FC. Il n'y avait rien pour les accompagner sur le plan spirituel lorsqu'ils étaient affectés quelque part au pays ou en Afghanistan. »

Le Centre interconfessionnel héberge le « Cercle de l'unité » autochtone, où l'on organisera des cérémonies d'étuves et des ateliers à l'intention des membres des FC et de leur famille. « Les concepts qu'on y enseignera sont universels dans la culture autochtone. C'est très spécial de ressentir l'unité entre les groupes religieux et de savoir que nous cheminons ensemble pour tenter de nous aider et de nous comprendre mutuellement », a souligné l'Adj Durand.

« Beaucoup de gens qui se joignent aux Forces canadiennes aujourd'hui sont issus de différents groupes religieux », souligne le Capitaine de corvette Doug Ohs, aumônier de la BFC Shilo. Ce dernier espère que le Centre interconfessionnel fera en sorte que tous les groupes spirituels se sentiront à l'aise d'exprimer leur foi. « Nous changeons et la société change également. »

La collection d'œuvres d'art « Art from the Heart » (l'art du fond du cœur) exposée au Centre interconfessionnel a reçu les éloges du Lieutenant-colonel John Schneiderbanger, commandant de la BFC Shilo. « Les œuvres d'art du Centre interconfessionnel ont été gracieusement offertes par divers groupes et personnes de la collectivité. Je tiens à les en remercier. Notre centre s'en trouve embelli et nous nous réjouissons de ce geste généreux. »

Le Capc Ohs souligne que l'art est important, puisqu'il s'agit d'un point d'intérêt et d'inspiration pour les croyants de toutes les confessions accueillies au Centre. « L'art aide les gens à se sentir plus à l'aise. C'est quelque chose qu'on apprécie et qu'on aime regarder. L'art que nous avons ici est religieux, et il touche notre âme. »

Les personnes et les groupes de toutes les croyances sont invités à utiliser le centre. Une salle de prière et une salle de rassemblement, qui peut accueillir près de 350 personnes, sont disponibles. Le Centre interconfessionnel est situé derrière l'église catholique romaine Our Lady of Shilo. Il a fallu investir 925 000 $ dans la construction du Centre, où se trouvent également les bureaux du personnel administratif et des aumôniers.

SGT CRAIG FANDLER

Personnel from the Operational Mentor and Liaison Team part of Joint Task Force Afghanistan yell out a big "Go Sens Go" after receiving their new Ottawa Senators T-shirts. The Senators donated approx 1000 T-shirts to the Task Force to be distributed to JTF personnel including personnel in the Kandahar and Kabul areas of Afghanistan and to personnel of the Theatre Support Element at Camp Mirage.

Les membres de l'Equipe de mentorat opérationnel et de liaison, qui fait partie de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan, crient « go Sens! go! » après avoir reçu leur nouveau t-shirt des Sénateurs d'Ottawa. Le club de hockey a remis environ 1 000 t-shirts aux membres de la Force opérationnelle travaillant à Kandahar et à Kaboul, ainsi qu'au personnel de l'élément de soutien du théâtre établi au camp Mirage.

Canadian issue—a remarkable endeavour

By Stéphanie Duchesne

Anyone with an eye for art will certainly appreciate the tremendous talent and flair for detail expressed through the work of Melissa Ryan. Ms. Ryan is an emerging visual artist who is currently working on a series of paintings called "Canadian Issue". She began this unique project in January 2007 and has completed over 30 paintings to date. Her aim is to document the equipment that is presently issued to the Canadian Military by researching and creating still-life paintings of the objects (weapons, vehicles and equipment) of the CF.

Now residing in Oromocto, New Brunswick, with the sole purpose of familiarizing herself with the military, Ms. Ryan is focusing on her artistic interpretation of its weaponry. She has requested and received great support from CFB Gagetown in obtaining references and visuals to accurately portray the objects. The Combat Training Centre Infantry and Artillery Schools, along with its Courseware Training Aid Production Centre, have provided Ms. Ryan with a variety of pictures and information to assist her with this project.

Lieutenant-Colonel Paul Kearney, Chief of Staff at CFB Gagetown, has had the pleasure of viewing Ms. Ryan's work and was truly impressed with her ability to capture the intricacies of the items she reproduces on canvas. "These paintings are a very creative and positive way to showcase the equipment used by our soldiers," said LCol Kearney. "The quality of the work is second to none and I would be pleased to see this collection make its way across the country for all of our members to enjoy."

Ms. Ryan feels that she is using both of her degrees in this project. As she explained, "cataloguing the equipment used by the military in 2007 allows us to create a visual history that we can reflect on in the future." This project has piqued Ms. Ryan's interest in painting a body of work of past equipment, Naval equipment and the Air Force. As she puts it, quite candidly, "this is only the beginning."

With the body of work near completion, Ms. Ryan's next step is to arrange for the pieces to go on a tour of all military bases, wings, stations and Reserve units across Canada. Her ultimate goal is to see the tour end, and her art displayed, at the Canadian War Museum in Ottawa.

Ms. Ryan was educated at Concordia University in Montreal, Que., where she obtained Bachelor's degrees in Arts and Fine Arts. She has since showcased and sold her paintings and prints in a variety places.

Melissa Ryan posing with several paintings from her "Canadian Issue" collection.

Melissa Ryan avec des tableaux issus de sa collection « Canadian Issue ».

Un projet remarquable

Par Stéphanie Duchesne

Toute personne ayant du flair pour l'art saurait apprécier le talent et le souci du détail dans les œuvres de Melissa Ryan. M^me^ Ryan est une artiste visuelle qui travaille actuellement à une série de toiles intitulées « Canadian Issue ». Elle a amorcé son projet spécial en janvier 2007 et a depuis réalisé une trentaine d'œuvres. Son objectif consiste à créer un relevé de l'équipement fourni aux militaires canadiens en faisant des recherches et en peignant une nature morte de ces objets (armes, véhicules et équipement) des FC.

M^me^ Ryan habite actuellement à Oromocto au Nouveau-Brunswick puisqu'elle veut se familiariser avec le monde militaire. Elle se concentre surtout sur l'interprétation artistique de l'armement militaire. Elle a obtenu un appui formidable de la BFC Gagetown en vue d'obtenir des références et des illustrations afin de l'aider à représenter fidèlement ces objets. Le Centre d'instruction au combat, l'école d'infanterie et d'artillerie, ainsi que le Centre de production de didacticiels et de matériel didactique ont fourni à M^me^ Ryan toute une gamme de photos et de renseignements pour l'aider à réaliser son projet.

Le Lieutenant-colonel Paul Kearney, chef d'état-major à la BFC Gagetown, a eu le plaisir de voir le travail de M^me^ Ryan et il a été épaté par la capacité de l'artiste de saisir tous les détails des objets qu'elle peint. « Ces œuvres représentent une façon créative et positive de montrer l'équipement qu'utilisent nos soldats, a déclaré le Lcol Kearney. La qualité du travail est exceptionnelle et je serais ravi qu'on présente cette collection partout au pays pour que tous les militaires puissent en profiter. »

M^me^ Ryan est d'avis qu'elle utilise ses deux domaines d'études dans son projet. Elle explique qu'en cataloguant l'équipement utilisé par les militaires en 2007, on cree une histoire visuelle sur laquelle on pourra se pencher à l'avenir. Par ailleurs, l'ancien équipement de la Marine et de la Force aérienne a piqué l'intérêt de M^me^ Ryan. Comme elle le mentionne franchement : « Ce n'est que le début ».

Maintenant qu'elle a presque terminé son travail, M^me^ Ryan s'apprête à préparer ses œuvres pour faire la tournée de toutes les bases, les escadres et les stations des FC et des unités de la Réserve au Canada. Son objectif principal est qu'à la fin de sa tournée, ses œuvres soient exposées au Musée canadien de la guerre à Ottawa.

M^me^ Ryan a obtenu un baccalauréat en arts et beaux-arts de l'Université Concordia à Montréal, au Québec. Elle a exposé et vendu des peintures et des lithographies à divers endroits.

Members of Canadian Special Operations Forces Command presented awards

During a private ceremony on May 30, the Chief of the Defence Staff General Rick Hillier, presented 17 Mention in Dispatches and 15 CDS Commendations to members of the Canadian Special Operations Forces Command (CANSOFCOM). Personnel serving within CANSOFCOM were acknowledged for their actions, bravery and commitment to service during recent deployments in Afghanistan.

"Today we recognized the outstanding bravery and actions of our soldiers in CANSOFCOM," said Gen Hillier. "Our special operations forces continue to conduct operations in an exemplary fashion, displaying dedication to service, commitment to Canada, and ensuring they remain world-class in what they do."

A Mentions in Dispatches is awarded for valiant conduct, devotion to duty or other distinguished service. The CDS Commendation is awarded to members of the CF who perform a deed or activity beyond the demands of normal duty.

"This is tangible recognition of the outstanding professionalism the soldiers under my command display on a daily basis during operations," said Colonel Dave Barr, the commander of Canadian Special Operations Forces Command. "Canadians should be demonstrably proud of the actions of their Special Forces."

CANSOFCOM is composed of Joint Task Force 2, the Canadian Forces' special operations and counter-terrorism unit; the Joint Nuclear, Biological and Chemical Defence Company, the Canadian Special Operations Regiment; and 427 Special Operations Aviation Squadron.

Le CEMD présente des décorations à des membres du Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada

OTTAWA, le 30 mai 2007 – Au cours d'une cérémonie intime qui a eu lieu aujourd'hui, le Général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense (CEMD), a remis 17 Citations à l'ordre du jour et 15 Mentions élogieuses du CEMD à des membres du Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada (COMFOSCAN). On a récompensé ces militaires de leurs actions, de leur bravoure et de leur sens du devoir au cours des récents déploiements en Afghanistan.

« Aujourd'hui, nous tenions à saluer la bravoure et les exploits insurpassables des membres du COMFOSCAN », a déclaré le Général Hillier. « Nos Forces d'opérations spéciales continuent de donner un rendement exemplaire dans le cadre de leurs opérations, témoignant ainsi de leur grand sens du devoir et de leur dévouement à leur pays. Les membres des Forces d'opérations spéciales veillent en outre à demeurer parmi les plus efficaces dans leur domaine. »

Les Citations à l'ordre du jour sont décernées pour souligner des actes de bravoure, le dévouement au devoir ou tout autre service distingué. La Mention élogieuse du CEMD est attribuée aux membres des Forces canadiennes qui ont accompli un exploit ou une action qui dépasse les exigences de leurs fonctions normales.

« Il s'agit là d'un moyen concret de saluer les compétences hors du commun dont font preuve quotidiennement les soldats qui relèvent de mon commandement dans le cadre des missions qui leur sont confiées », a ajouté le Colonel Dave Barr, commandant du Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada. « Les Canadiens devraient manifester leur fierté en ce qui concerne les exploits de leurs forces spéciales. »

Le COMFOSCAN est constitué de la Deuxième Force opérationnelle interarmées, de l'unité d'opérations spéciales et de lutte contre le terrorisme des Forces canadiennes, de la Compagnie de défense nucléaire, biologique et chimique interarmées, du Régiment d'opérations spéciales du Canada et du 427e Escadron d'opérations spéciales d'aviation.

Showcase your initiative at the GTEC Exhibition

The next installment takes you on an exciting journey through new technologies and innovations that were only dreamed about a few years ago… It's not CSI, the television show.

This is an event where discoveries happen and people eagerly discuss the latest trends, where IT is happening, and how IT provides us with tools to improve service delivery. This can be found at the Government Technology Exhibition and Conference (GTEC), a leading Information Management/Information Technology (IM/IT) event.

Attended by over 7 000 delegates in 2006, GTEC is a valuable business enabler. From primary enterprise objectives to overall communications goals, GTEC is the venue to meet them all.

Championed by the Assistant Deputy Minister, Information Management (ADM(IM)), GTEC is the event for public sector employees who have an interest in IM/IT. Past exhibitors have found the exhibit to be excellent for providing opportunities to discuss technology with internal and external stakeholders. This is also a great opportunity for networking with IM/IT professionals, and for promoting awareness of projects, services or initiatives.

This year's exhibit component takes place October 16–17 in Ottawa.

The question you're likely asking is what do I have to do to exhibit? All you have to do is bring your display, information, promotional materials and your enthusiastic personnel. If you bring an interactive tool, even better. IIM Group Communications co-ordinates participation in GTEC: IT support, hardware, tables, chairs, and electrical supply.

If you have a project you would like to showcase, please contact Sue Cocek, Cocek.S@forces.gc.ca, (613) 996-6583 by 20 July.

There are many aspects to GTEC, each of which offer a myriad of networking or learning opportunities. For more information, visit their Web site at **www.gtec.com**.

Mettez votre esprit d'initiative en valeur à l'exposition de GTEC

Nous vous invitons à faire un voyage fascinant et découvrir de nouvelles technologies et innovations auxquelles on ne pouvait que rêver il y a quelques années. Non, il ne s'agit pas de l'émission de télévision CSI.

C'est plutôt une activité où l'on découvre une foule de choses, où les gens discutent avidement des dernières tendances, où les technologies de l'information (TI) progressent et nous fournissent les outils pour améliorer la prestation de services. Il s'agit de la Conférence et exposition sur la technologie dans l'administration gouvernementale (GTEC), activité majeure dans le domaine de la gestion de l'information (GI) et des technologies de l'information.

En 2006, la Conference et exposition sur la technologie dans l'administration gouvernementale a accueilli plus de 7 000 delegués. Il s'agit d'une occasion rêvée afin d'établir des liens professionnels. Des objectifs primaires d'entreprises aux objectifs globaux en matière de communications, GTEC est le forum qui permet d'atteindre tous ces buts.

Parrainé par le Sous-ministre adjoint (Gestion de l'information) (SMA(GI)), le GTEC est l'activité idéale pour les fonctionnaires qui s'intéressent à la GI et aux TI. Les exposants des années passées ont trouvé que l'activité était un excellent moyen de discuter de technologie avec les intervenants internes et externes. Il s'agit également d'une excellente occasion de créer des réseaux avec des professionnels de la GI et des TI et de faire connaître les projets, les services et les mesures. Cette année, l'exposition aura lieu à Ottawa, les 16 et 17 octobre.

Vous vous demandez probablement ce que vous pouvez faire pour participer à l'exposition. Il vous suffit d'apporter ce que vous souhaitez exposer, vos renseignements, votre matériel promotionnel et d'emmener votre personnel enthousiaste. Si vous disposez d'outils interactifs, c'est encore mieux. Le service des communications du Groupe GI coordonne la participation à la GTEC : dépannage en matière de TI, matériel, tables, chaises et alimentation électrique.

Si vous souhaitez participer à l'exposition, faites parvenir vos coordonnées et le nom de votre projet à Sue Cocek, Cocek.S@forces.gc.ca, au 613-996-6583, d'ici le 20 juillet.

La GTEC comprend plusieurs aspects, offrant chacun de nombreuses occasions sans pareilles de reseautage et de perfectionnement. Pour obtenir de plus amples renseignements, consultez le **www.gtec.ca**.

CF cadet leaders/police officers invested in order of merit police force

ESQUIMALT, B.C. — Lieutenant-Colonel Terry Kopan, Region Advisor (Pacific), Cadet Instructor Cadre Branch Advisory Council, appeared before Governor General Michaelle Jean, at Rideau Hall May 25, to receive the insignia as Member of the Order of Merit of the Police Forces. In his civilian career LCol Kopan is an RCMP Inspector at E Division Headquarters in Vancouver.

The Governor General also honoured Captain (Ret) Joseph Brown, formerly commanding officer of 2525 St. John's Royal Canadian Army Cadet Corps in St. John's, Nfld. and presently Chief of Police, the Royal Newfoundland Constabulary with the insignia as Member of the Order of Merit of the Police Forces.

The Order of Merit for the Police Forces was created in October 2000 to recognize conspicuous merit and exceptional service by members and employees of the Canadian police forces whose contributions extend beyond protection of the community. There are three levels of membership—commander, officer and member—that reflect long-term, outstanding service in varying degrees of responsibility.

LCol Kopan and Chief Brown were among 53 recipients presented with their insignia—One Commander, 10 officers and 42 members. The award follows the Order of Canada and Order Military Merit in the Canadian Awards System.

Des dirigeants des cadets des FC et des agents de police reçoivent l'Ordre du mérite de la force policière

ESQUIMALT (C.-B.) — Le 25 mai, à Rideau Hall, le Lieutenant-Colonel Terry Kopan, conseiller régional du Pacifique au sein du Conseil consultatif de la branche du Cadre des instructeurs de cadets, s'est présenté devant la gouverneure générale Michaelle Jean, qui lui a décerné l'insigne de l'Ordre du mérite des corps policiers. Le Lcol Kopan occupe également un poste civil, soit celui d'inspecteur de la GRC au quartier général – Division E, à Vancouver.

La gouverneure générale a également honoré le Capitaine (retraité) Joseph Brown, ancien commandant du Corps des cadets de l'Armée 2525 (St. John's) de St. John's (T.-N.-L.) qui est actuellement chef du corps de police de la Force constabulaire royale de Terre-Neuve, en lui remettant l'insigne de l'Ordre du mérite des Corps policiers.

L'Ordre du mérite des corps policiers a été créé en octobre 2000 pour souligner le mérite évident et le service exceptionnel de membres et d'employés des corps policiers canadiens dont le rôle ne se limite pas à la protection de la collectivité. Il existe trois niveaux de membres, à savoir commandant, officier et membre, qui représentent un service exceptionnel à long terme et divers degrés de responsabilité.

Le Lcol Kopan et le chef Brown étaient parmi les 53 personnes ayant reçu l'insigne de l'Ordre, soit un commandant, dix officiers et 42 membres. Cet honneur vient derrière l'Ordre du Canada et l'Ordre du mérite militaire dans le système des récompenses canadiennes.

LCol Terry Kopan with Governor General Michaelle Jean at Rideau Hall on May 25

Le Lcol Terry Kopan en compagnie de la gouverneure générale Michaelle Jean à Rideau Hall le 25 mai

CPL ISSA PIKE

AIR FORCE

Congratulations/Félicitations!

This week, we showcase the accomplishments of several Air Force members who have pushed themselves personally and professionally and brought great credit to the organization. For more on all of these achievements, check out **www.airforces.forces.gc.ca**.
Bravo to all for a job well done!

Cette semaine, nous vous présentons les exploits de plusieurs membres de la Force aérienne qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes sur les plans personnel et professionnel et qui ont fait honneur à leur armée. Pour obtenir de plus amples renseignements sur ces personnes, consultez le site **www.forceaerienne.forces.gc.ca**.
Bravo à tous et à toutes pour leur excellent travail!

Capt Meagan McGrath upon her arrival back home in Ottawa May 30.

Le Capt Meagan McGrath à son retour à Ottawa, le 30 mai.

She did it!

Captain Meagan McGrath, an aerospace engineer with the Canadian Aerospace Warfare Centre, became the first CF member and the youngest Canadian female on May 21 to reach the summit of Mount Everest. See pages 3-4 for more on Capt McGrath's great accomplishment or on-line at **www.airforce.forces.gc.ca**.
Congratulations, Capt McGrath!

Mission accomplie!

Le 21 mai, la Capitaine Meagan McGrath, ingénieure en aérospatiale au Centre de guerre aérospatiale des FC, est devenue la première membre des Forces canadiennes et la plus jeune femme canadienne a atteindre le sommet du mont Everest. Pour en savoir plus au sujet de l'exploit accompli par la Capt McGrath, lisez les pages 3 et 4 ou visitez le site Web de la Force aérienne, au **www.forceaerienne.forces.gc.ca**.
Felicitations Capt McGrath!

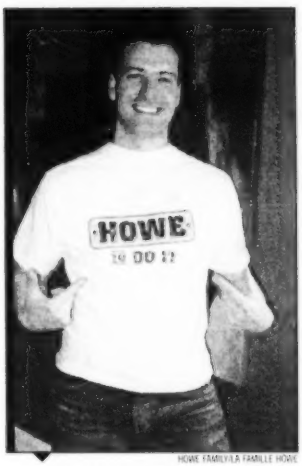
Sea King pilot wins Handyman Superstar Challenge

Captain Kevin Howe, a CH-124 Sea King pilot from 423 Maritime Helicopter Squadron at 12 Wing Shearwater, has won the Handyman Superstar Challenge on HGTV!

"It's been nine months of agony," jokes Capt Howe from his home in Musquodoboit Harbour, Nova Scotia. "Even my mother called me last night from Ontario to tease me about not telling her."

With his wife, their two young sons and friends gathered around the television in late May, Capt Howe watched as his victory was secured before millions of Canadian viewers.

For the final challenge, the three remaining contestants were given 12 hours to design an outdoor living space and then build it in six hours with the help of a professional contractor, carpenter and labourer. Capt Howe built a helicopter-shaped play structure. The prize? His own show on HGTV! – details still to come!



HOWE FAMILY/LA FAMILLE HOWE

Capt Howe at his home in Musquodoboit Harbour, Nova Scotia the night he won the competition.

Le Capt Howe chez lui à Musquodoboit Harbour, en Nouvelle-Écosse, le soir où sa victoire a été télédiffusée.

Un pilote de Sea King remporte le Handyman Superstar Challenge

Le Capitaine Kevin Howe, pilote de CH-124 Sea King du 423e Escadron d'hélicoptères maritimes à la 12e Escadre Shearwater, a remporte le Handyman Superstar Challenge diffusé sur la chaine HGTV!

« J'ai vécu neuf mois d'agonie », blague le Capt Howe à son domicile de Musquodoboit Harbour, en Nouvelle-Écosse. « Même ma mère m'a téléphoné hier soir de l'Ontario pour me taquiner parce que je ne lui avais pas dévoile le résultat. »

À la fin mai, assis devant la télévision avec sa femme, ses deux jeunes fils et ses amis, le Capt Howe a vu sa victoire confirmee devant des millions de telespectateurs canadiens.

Dans ce dernier épisode, les trois concurrents toujours en lice se sont vu accorder douze heures pour concevoir un espace de vie extérieur, puis six heures pour le construire a l'aide d'un entrepreneur, d'un menuisier et d'un ouvrier professionnels. Le Capt Howe a choisi une structure de jeux en forme d'hélicoptère. Qu'a-t-il gagné? Sa propre émission de télévision! A suivre!

Security team recognized

Three members of the 1 Canadian Air Division VIP Aircraft Security Detail received the Commander's Commendation in late May for their exceptional leadership, dedication, and technical expertise during the evacuation of Canadian refugees from Cyprus. Warrant Officer Denis Lacasse, Master Corporal Real Dumonceaux, and Corporal Jorge Prudencio were providing integral air marshal security support to the Prime Minister of Canada during his visits to the UK, Russia, and France. The mission aircraft was unexpectedly diverted to provide humanitarian airlift assistance to Canadians fleeing Lebanon. Without additional support, the air marshal team maintained a constant three-day security posture over the Prime Ministers' aircraft. Despite being awake for nearly 72 hours, the keen-eyed air marshals seized several illegal and potential dangerous items, including butterfly knives, which had passed through the initial passenger search by local airport officials.

Cpl Jorge Prudencio, WO Denis Lacasse and MCpl Real Dumonceaux at the Canada Reception Centre in Ottawa.

Le Cpl Jorge Prudencio, l'Adj Denis Lacasse et le Cplc Real Dumonceaux au Centre d'accueil du Canada.

Le travail de l'équipe de sécurité récompensé

Trois membres de l'équipe de la 1re Division aérienne du Canada chargée de la sécurité des aéronefs transportant des personnalités ont reçu la mention élogieuse du commandant a la fin du mois de mai pour leur direction, leur dévouement et leur savoir-faire technique exceptionnels lors de l'évacuation des réfugiés canadiens de Chypre. L'Adjudant Denis Lacasse, le Caporal-chef Real Dumonceaux et le Caporal Jorge Prudencio ont apporte un soutien de sécurité complet de marechaux des airs au premier ministre du Canada lors des visites de ce dernier au Royaume-Uni, en Russie et en France. L'appareil a dû devier de son parcours afin de secourir les Canadiens qui fuyaient le Liban en leur offrant le transport aérien vers Chypre. Sans aucun autre soutien, l'équipe de maréchaux de l'air a maintenu un poste de sécurité constant de trois jours dans l'aéronef du premier ministre. Même s'ils n'ont pas fermé l'œil pendant près de 72 heures, les maréchaux de l'air ont saisi plusieurs objets illégaux et potentiellement dangereux, dont des couteaux papillon qui avaient échappé à la vigilance des responsables des aéroports de la région.

Flight Engineer reaches 10 000 hours

Air Force Flight Engineer, Warrant Officer Colin MacDonald of 435 Transport and Rescue Squadron climbs out of a tub he was dunked in by fellow flight engineers to celebrate his 10 000th flying hour after returning to 17 Wing Winnipeg from a training flight in late May. The 35-year veteran of the Air Force was obviously "thrilled" to be recognized in such a way! 10 000 flying hours is the equivalent to spending each hour of a 40-hour work week in the air for 250 weeks, or five full working years in flight. "I've been around the world several times on various CF missions," says WO MacDonald.

Un mécanicien de bord accumule 10 000 heures de vol

L'Adjudant Colin MacDonald, mécanicien de bord du 435e Escadron de transport et de sauvetage a la 17e Escadre Winnipeg, a été jete dans une baignoire remplie d'eau par ses camarades lorsqu'il est revenu a Winnipeg après un vol d'entraînement, à la fin mai, pour célébrer sa 10 000e heure de vol. Cet ancien de la Force aérienne travaille dans les airs depuis 35 ans et il était ravi qu'on souligne ainsi sa réussite. Ces 10 000 heures de vol sont l'équivalent de 250 semaines de travail de 40 heures, ou cinq années complètes de travail, passées dans les airs. « J'ai fait le tour du monde plusieurs fois en effectuant diverses missions, affirme l'Adj MacDonald. »

CAPT LISA MCKAY

14 Wing Greenwood couple climbs Kilimanjaro

When it comes to Sergeant Jean-Paul Benoit and his wife, Master Corporal Vickie Benoit, you won't find their idea of a vacation in your typical travel agency brochure. Indeed, at 7:10 a.m. on March 11, 2007, this 413 Transport and Rescue Squadron couple found themselves on top of the largest freestanding mountain in the world, Mount Kilimanjaro. It took four and a half days to climb the highest peak in Africa, which stands 5 895 metres above sea level.

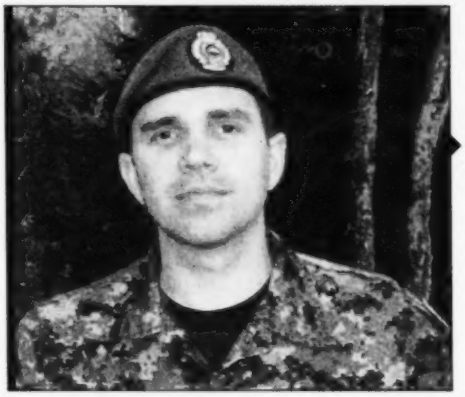
"The scenery was mind-blowing," she recalls. "The mountain and the trails were extremely well kept and the food was amazing!"

Sgt Benoit, a search and rescue technician, had a different take on the experience. "It was a superb chance to experience firsthand the effects of altitude on the human body, something you only learn in theory," says Sgt Benoit. "The trip made me realise how important it is to look after yourself before trying to care for others, something vitally important in our line of work."

COURTESY SGT J.P. BENOIT/OFFERTE PAR LE SGT J.P. BENOIT

Sgt Jean-Paul Benoit and MCpl Vickie Benoit reached the summit of Mount Kilimanjaro, Tanzania on March 11.

Le Sgt Jean-Paul Benoit et le Cplc Vickie Benoit ont atteint le sommet du mont Kilimandjaro, en Tanzanie, le 11 mars.



Maj Phil Baker at the Canadian Forces School of Military Engineering at CFB Gagetown.

Le Maj Phil Baker à l'École du génie militaire des Forces canadiennes de la BFC Gagetown.

Un sapeur de l'air remporte un prix du département de la Sécurité intérieure des États-Unis

Des mois avant les attentats tragiques du 11 septembre 2001, le Major Phil Baker, sapeur de l'air et instructeur à l'École du génie militaire des Forces canadiennes à la BFC Gagetown, s'est inscrit au programme de maitrise ès arts avec spécialisation en Sécurité nationale de l'American Military University.

« Juste avant la tragédie du 11 septembre, je lisais des ouvrages sur le terrorisme et le Moyen-Orient, souligne le Maj Baker. C'était un domaine qui m'intéressait ». Quatre ans plus tard, après avoir terminé ses études à temps partiel, le Maj Baker a fini à la tête de sa promotion. La School of Public Safety, National and Homeland Security, l'a choisi parmi 9 000 autres étudiants de partout au monde et lui a remis une récompense pour son travail exceptionnel. « J'étais très touché, témoigne le Maj Baker. J'ai terminé mes études avec une moyenne de 4,0. La récompense était accordée en fonction de la réussite universitaire exemplaire et des recommandations du personnel enseignant de l'école. L'expérience était extraordinaire. »

Airfield engineer wins American homeland security award

Months before the tragic events of September 11, 2001, Major Phil Baker, an airfield engineer and instructor at the Canadian Forces School of Military Engineering at CFB Gagetown, applied to American Military University for a Master of Arts degree in National Security Studies.

"I had been reading books about terrorism and the Middle East just before 9/11," recalls Maj Baker. "It was an area of interest for me." Four years of part-time study later, Maj Baker graduated at the top of his class, and has just been chosen from 9 000 other students (from around the world) at the School of Public Safety, National and Homeland Security to receive a special achievement award. "I was truly honoured," says Maj Baker. "I finished with a 4.0 average. The award was presented for academic achievement and upon the recommendation of staff at the school. It was a very great experience."

Un couple de la 14e Escadre Greenwood réussit l'ascension du Kilimandjaro

Pour le Sergent Jean-Paul Benoit et sa femme, le Caporal-chef Vickie Benoit, les vacances idéales ne se trouvent pas dans un dépliant d'une agence de voyages. À 7 h 10, le 11 mars 2007, le couple, qui fait partie du 413e Escadron de transport et de sauvetage, s'est retrouvé au sommet de la plus haute montagne isolée du monde, soit le mont Kilimandjaro. Il leur a fallu quatre jours et demi pour atteindre le plus haut sommet de l'Afrique, à 5 895 mètres au-dessus du niveau de la mer.

« Le paysage était époustouflant », se rappelle le Cplc Benoit. « La montagne et les sentiers étaient très bien entretenus et la nourriture était délicieuse! »

Le Sgt Benoit, technicien de recherche et sauvetage, voit son expérience d'un tout autre œil. « C'était une occasion incroyable de faire l'expérience directe des effets de l'altitude sur le corps humain, ce que, normalement, on n'apprend qu'en théorie », précise le Sgt Benoit. « Le voyage m'a aidé à comprendre combien il est important de prendre soin de soi lorsqu'on tente de prendre soin des autres, un point crucial dans mon domaine professionnel. »

On the net/Sur le Web

www.airforce.forces.gc.ca/www.forceaerienne.forces.gc.ca

May 28 mai

CPL JEAN-LUC LEVESQUE

We profiled several CF aircraft participating in Ex MAPLE FLAG outside the fighter community.

Nous vous présentons les caractéristiques de plusieurs aéronefs des FC, autres que des chasseurs, qui ont participé à l'Ex MAPLE FLAG.

June 1 juin

DND/MDN

Air Force Imagery Technician MCpl Darrell Jason Poole died in a helicopter crash in Afghanistan.

Le Cplc Jason Poole, technicien en imagerie de la Force aérienne, a perdu la vie dans un écrasement d'hélicoptère en Afghanistan.

June 1 juin

DND/MDN

SAR crews from 8 Wing Gander and 14 Wing Greenwood helped rescue six fishermen.

Des équipages de recherche et sauvetage de la 8e Escadre Gander et de la 14e Escadre Greenwood ont secouru six pêcheurs.

JUST CLICK ON NEWSROOM TO FIND THESE STORIES / CLIQUEZ SUR « SALLE DE PRESSE » POUR LIRE CES ARTICLES

ARMY

Learning from the Canadian Rangers

By Sgt Brad Phillips

NORMAN WELLS, Northwest Territories — When he began playing his instrument, the circle of soldiers surrounding Canadian Ranger Angus Shae of Fort Good Hope grew quiet and thoughtful. The haunting sounds flowed over the campsite and most in the audience, lost in thought, were clearly enjoying the performance.

Later, one of the braver soldiers in the audience asked the name of the instrument that he had entertained them with, a question that was on everyone's mind. A thoughtful pause and then, much to the delight of the other Rangers, the musician responded: "A flute."

The response was greeted by howls of laughter.

This misconception may have highlighted a difference between the Rangers and other soldiers taking part in Operation NARWHAL 2007, but it also showed how enjoyable and important joint undertakings involving the Rangers and elements of the CF can be.

The mandate of the Canadian Rangers is to provide a military presence in those sparsely settled northern coastal and isolated areas of Canada that cannot conveniently or economically be provided for by other components of the CF.

During Op NARWHAL 07, the Rangers were fully integrated with the land forces from the different Reserve brigades, right down to the section level. They acted as local experts of the area and subject matter experts on northern operations and living. Also, each Ranger brought along his trusty Lee Enfield in case any early rising predators, most likely bears, decided to join the fun and become part of the operation.

The Rangers were involved in all aspects of the operation and in all locations, including Norman Wells, Fort Simpson and Inuvik where all the major scenarios were played out. The Canadian Rangers present at Norman Wells came from either Fort Good Hope or Tulita, and for many it was their first experience working with members of the CF who were not part of the Canadian Rangers program.

Ranger Corporal Cyril Cardinal, part of an infantry section involved in vital point security, was getting used to pulling guard duty with the rest of the troops. "I think we're both learning from each other. Everybody is working pretty good together and seem to be having a lot of fun," he responded when asked how the operation was going and his involvement with the troops.

His comment seemed to reflect what all the Rangers, as well as the troops that had the opportunity to work side by side with the Rangers, were thinking.

For many of the soldiers, the highlight occurred near the end of the exercise when the Rangers had a chance to set up a tent in the hills near Norman Wells. At their campsite, the Rangers demonstrated how to set snares and gave tips for living off the land. They also prepared some of the local cuisine that the troops had the opportunity to appreciate. Some of these treats included: moose stew, a rack of caribou ribs, whitefish cooked beside the fire, bannock (homemade bread) and, of course, coffee and tea.

Cpl William Simmons of The Toronto Scottish Regiment summed up best the experience of working with the Rangers: "It was a great experience joining team with them."

PHOTOS: SGT BRAD PHILLIPS

Canadian Ranger Mary-Jane Kunkel reacts with glee after her first flight in a Griffon helicopter. Ranger Kunkel is one of many Canadian Rangers who participated in Op NARWHAL 07.

Mary-Jane Kunkel des Rangers canadiens exprime sa joie après son premier vol à bord d'un hélicoptère Griffon. Elle était parmi les nombreux Rangers canadiens qui ont participé à l'Opération NARWHAL 2007.

Apprendre des Rangers canadiens

Par le Sgt Brad Phillips

NORMAN WELLS (Territoires du Nord-Ouest) — Lorsqu'Angus Shae, Ranger canadien de Fort Good Hope, a commencé à jouer de son instrument, les soldats qui l'entouraient sont devenus silencieux et songeurs. Une mélodie envoûtante s'est élevée au-dessus du campement, et la plupart des spectateurs, perdus dans leurs pensées, ont manifestement beaucoup aimé la prestation.

Flight Engineer Cpl Pat Audet, of 430 Tactical Helicopter Squadron, assists Canadian Rangers as they unload from a CH-146 Griffon helicopter during Op NARWHAL 07.

Le Caporal Pat Audet, mécanicien de bord du 430e Escadron tactique d'hélicoptères, aide des Rangers canadiens à descendre d'un hélicoptère CH-146.

Un peu plus tard, l'un des plus braves soldats de l'auditoire a demandé au musicien le nom de son instrument, car c'était la question que tout le monde se posait. Après quelques secondes de réflexion, à la grande joie des autres Rangers, le musicien a répondu : « une flute. »

La réponse a été saluée par des éclats de rire.

Cette anecdote montre qu'il y a des différences culturelles entre les Rangers et les autres soldats qui ont participé à l'Opération NARWHAL 2007, mais elle montre aussi que les entreprises que poursuivaient ensemble les Rangers et d'autres éléments des Forces canadiennes peuvent être extrêmement agréables et enrichissantes.

Le mandat des Rangers canadiens est d'assurer une présence militaire dans les régions isolées et faiblement peuplées du nord du Canada, ce que ne peuvent faire d'une façon commode et économique les autres éléments des Forces canadiennes.

Pendant l'Op NARWHAL 2007, les Rangers ont été pleinement intégrés aux forces terrestres des différentes brigades de la Réserve, jusqu'au niveau de la section. Ils devaient agir à titre de spécialistes des opérations et de la vie dans le Nord. De plus, tous les Rangers étaient équipés de leur bon vieux fusil Lee Enfield, au cas où des prédateurs matinaux, en particulier des ours, décideraient de se joindre au groupe.

Les Rangers ont participé à tous les aspects de l'opération, et ils étaient présents à tous les endroits où se sont déroulés les principaux scénarios, dont Norman Wells, Fort Simpson et Inuvik. Ceux se trouvant à Norman Wells venaient soit de Fort Good Hope, soit de Tulita, et beaucoup d'entre eux en étaient à leur première expérience de travail avec des membres des Forces canadiennes qui ne font pas partie du programme des Rangers canadiens.

Le Caporal Cyril Cardinal, Ranger canadien intégré à une section d'infanterie chargée de la sécurité des points névralgiques, a dû s'habituer à monter la garde avec les autres membres de la section. « Je crois que nous apprenons beaucoup les uns des autres. Tout le monde travaille en équipe, et tout le monde a l'air de s'amuser », a-t-il répondu lorsqu'on lui a demandé comment se déroulaient l'exercice et l'interaction avec ses compagnons d'armes.

Ses commentaires semblaient traduire la pensée de tous les Rangers et des autres soldats qui travaillaient avec eux.

Pour beaucoup de soldats, le meilleur moment est survenu vers la fin de l'exercice, lorsque les Rangers ont eu la possibilité de monter une tente dans les collines situées à proximité de Norman Wells. Dans le campement, les Rangers ont montré aux autres soldats comment poser des pièges, et ils leur ont donné des conseils de survie dans le Nord. Ils ont également préparé de délicieux plats traditionnels que les autres soldats ont pu goûter : ragoût d'orignal, côtelettes de caribou, poisson blanc cuit sur le feu, banique (pain de ménage) et, bien sûr, thé et café.

Le Cpl William Simmons, du Toronto Scottish Regiment, a bien résumé son expérience de travail avec les Rangers : « Faire équipe avec eux a été une expérience très enrichissante. »

Content of these pages is the responsibility of Army Public Affairs. Les Affaires publiques de l'Armée sont responsables du contenu de ces pages.

CFB Gagetown officer IT Person of the Year

By Stéphanie Duchesne

CFB GAGETOWN — CFB Gagetown is pleased to announce that Major Tim Workman is the recipient of the 2007 KIRA Award in the "Industry Person of the Year" category. The 2007 KIRA Gala took place on May 3, at the Delta Hotel in Fredericton, New Brunswick. This is an annual province-wide industry event that recognizes the successes and innovations of individuals and companies within New Brunswick's knowledge industry.

The Industry Person of the Year is one of KIRA's seven award categories. Its purpose is to recognize an individual who has demonstrated outstanding leadership and direction in the world of Information Technology (IT) within New Brunswick. The recipient of this prestigious award is someone who has devoted a great deal of time and energy in making a difference to the industry by building its presence in the IT world.

As head of the Training Enhancement Branch within the Army Individual Training Authority (AITA) Headquarters, Maj Workman is developing the construct for a "Future Learning Environment" where existing and emerging technologies are used to support military training and operations well beyond traditional norms. In both operational and educational contexts, the application of his work will develop a better-trained and more capable soldier for the CF. The positive impact that Maj Workman's efforts in the field of advanced learning technologies is having on New Brunswick's Knowledge Industry was nicely highlighted during this year's ninth KIRA Awards ceremony.

"I am very honoured by this public recognition of the work I've been doing, yet it must also be acknowledged that these concepts would not get off the drawing board without the efforts of the broader AITA team, including my commanders, my staff and most importantly the AITA schools that turn these concepts into reality," stated Maj Workman.

Needless to say that CFB Gagetown is tremendously proud to see one of their own distinguished in such an important way. "Maj Workman's diligent work is invaluable to the quality and progress of the training we provide to our soldiers and receiving such an award reflects well not only on him but on this base as a whole," explained Colonel Michael Jorgensen, commander of the Combat Training Centre.

Congratulations to Maj Workman for such a significant achievement and we wish him continued success in the future.

Ms. Duchesne is a PA assistant at CFB Gagetown.

STEPHANIE DUCHESNE

Maj Tim Workman with Shawn Graham, Premier of New Brunswick, at the 2007 KIRA Gala.

Le Major Tim Workman et l'honorable Shawn Graham, premier ministre du Nouveau-Brunswick, au gala KIRA 2007.

Un officier de la BFC Gagetown est la personne TI de l'année

Par Stéphanie Duchesne

BFC GAGETOWN (Nouveau-Brunswick) — La base des Forces canadiennes (BFC) Gagetown est heureuse d'annoncer que le Major Tim Workman est le lauréat du prix de la Personne TI de l'année du gala KIRA, qui a eu lieu le jeudi 3 mai 2007 à l'hôtel Delta à Fredericton, au Nouveau-Brunswick. Il s'agit d'un événement annuel à l'échelle de la province qui souligne les réalisations et les innovations de personnes et d'entreprises du milieu de l'industrie du savoir du Nouveau-Brunswick.

Les prix KIRA comptent sept catégories, dont le prix de la Personne TI de l'année. On remet ce dernier à celui ou à celle qui a fait preuve de direction et d'orientation exceptionnelles dans le monde de la technologie de l'information (TI) au Nouveau-Brunswick. Le lauréat de ce prestigieux prix consacre beaucoup de temps et d'énergie à transformer l'industrie en accentuant sa présence dans le monde de la TI.

En tant que chef de la Branche de l'amélioration de l'instruction au quartier général du Conseil de l'instruction individuelle de l'Armée de terre (CIIAT), le Major Workman élabore un concept pour établir un « milieu d'apprentissage de l'avenir », où les technologies actuelles et émergentes servent à appuyer l'instruction militaire et les opérations bien au-delà des normes traditionnelles. L'application des fruits de son travail permettra de former un soldat mieux instruit et plus compétent pour les Forces canadiennes, et ce, dans un contexte tant pédagogique qu'opérationnel. Lors du neuvième gala KIRA cette année, on a souligné les conséquences favorables des efforts du Major Workman dans le domaine des technologies d'apprentissage de pointe sur l'industrie du savoir du Nouveau-Brunswick.

« C'est un grand honneur pour moi d'être salué publiquement pour le travail que j'ai fait. Toutefois, il faut reconnaître que ces concepts seraient encore au stade de réalisation sans les efforts de l'équipe élargie du CIIAT, dont mes commandants, mes collègues et, plus particulièrement, les écoles du CIIAT, qui font que ces concepts deviennent réalité », a affirmé le Major Workman.

Inutile de mentionner que la BFC Gagetown est extrêmement fière que l'un des siens ait été honoré de manière aussi considérable. « Le travail laborieux du Major Workman est inestimable pour ce qui est de la qualité et de l'avancement de l'instruction que nous offrons à nos soldats. Recevoir un tel prix fait honneur à sa réputation, mais rejaillit aussi sur la base dans son ensemble », a expliqué le Colonel Michael Jorgensen, commandant du Centre d'instruction au combat.

Félicitations au Major Workman pour avoir réalisé un exploit remarquable! Nous lui souhaitons nos meilleurs vœux pour l'avenir.

Stéphanie Duchesne est OAP adjointe à la BFC Gagetown.

Military trains hard to reach physical fitness standard

By Sgt Todd Berry

CFB HALIFAX, Nova Scotia — The physical fitness training program is designed to condition soldiers for their future requirement to complete the Battle Fitness Test, which consists of a weight loaded march (13 km carrying 22.68 kg), an evacuation carry (100 m lifting a load similar to body weight), and a trench dig (roughly two wheel barrels of pea gravel).

The intent of the Chief of the Land Staff, Lieutenant-General Andrew Leslie is that all Regular Force and Primary Reserve personnel serving within Land Force Command, will be evaluated annually to the Land Force Command Physical fitness Standard.

The assessment period for this year's physical fitness evaluation is from April 1, 2007 to March 31, 2008.

Des militaires s'entrainent rigoureusement afin de respecter les normes d'aptitude physique

Par le Sgt Todd Berry

BFC HALIFAX (Nouvelle-Écosse) – Le programme de conditionnement physique est conçu afin de permettre aux militaires d'améliorer leur forme. Sous peu, ceux-ci auront à passer un test d'aptitude physique au combat, qui comprendra une marche de 13 km lors de laquelle ils devront porter un poids de 22,68 kg, un exercice d'évacuation pendant lequel ils devront parcourir 100 m chargé d'un poids semblable à celui d'une personne et le creusage d'une tranchée (environ deux brouettes de gravier fin).

Le Lieutenant-général Andrew Leslie, chef d'état-major de l'Armée de terre, souhaite que tout le personnel de la Force régulière et de la Première réserve au sein du Commandement de la Force terrestre (CFT) soit évalué annuellement selon les normes d'aptitude physique du CFT.

Cette année, la période d'évaluation de l'aptitude physique se déroulera du 1er avril 2007 au 31 mars 2008.

SGT TODD BERRY

Cpl Bill MacLeod carries CWO Helen Wheeler during the Land Force Atlantic Area physical fitness training program held at CFB Halifax.

Le Caporal Bill MacLeod transporte l'Adjudant-chef Helen Wheeler dans le cadre du programme de conditionnement physique du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre tenu à la BFC Halifax.

NAVY

HMCS *Ottawa* receives city's highest honour

By Lt(N) H. Diane Grover

After a highly successful six-month deployment to the Persian Gulf, HMCS *Ottawa* has added one more feather to her cap. On May 29, the ship's namesake city mayor, Larry O'Brien, presented the crew with the Key to the City.

As the highest honour that the city can bestow, the significance of the event was not lost on those in attendance. "This has been one of the greatest days of my life," stated Commander Darren Hawco, *Ottawa*'s commanding officer. "It is overwhelming to see such heartfelt support for the ship and her crew."

This support was keenly felt during the ship's recent deployment on Operation ALTAIR, Canada's maritime contribution to the campaign against terrorism. The city sent Christmas gifts, a huge banner signed by hundreds of city employees and a signed Ottawa Senators jersey. Letters and cards from Ottawa schoolchildren also made their way halfway around the globe to brighten the lives of the crew during their six-month tour. Mayor O'Brien even joined the ship for the final leg of her return voyage, the first such visit ever by an Ottawa mayor.

Namesake city relationships play an integral role in the Navy and being presented with the key to the city reflects the strong bonds that unite the ship and crew with the city.

In fact, four ships have proudly carried the name *Ottawa*, acting as the city's naval ambassador to the world. Crewmembers from the previous two *Ottawa*s attended the ceremony, sharing the honour along with serving crew who had flown in from the ship's homeport of Esquimalt, B.C.

"As the final ship to be built as part of the patrol frigate project, I like to think of all the other frigates as prototypes and *Ottawa* as the best," quipped Cdr Hawco. "Certainly fitting for Canada's capital city."

Lt(N) Grover works at Navy PA in Ottawa.

CPL EDUARDO MORA PINEDA

Mayor of Ottawa Larry O'Brien, left, presents Cdr Darren Hawco with the Key to the City.

Le maire d'Ottawa, Larry O'Brien (à gauche), accorde le droit de cité au Capf Darren Hawco.

Le NCSM *Ottawa* reçoit le plus grand honneur que peut accorder une ville

Par le Ltv H. Diane Grover

Après avoir terminé un déploiement de six mois dans le golfe Arabo-Persique, le NCSM *Ottawa* a ajouté une corde à son arc. Le 29 mai, le maire de la ville éponyme du navire, Larry O'Brien, a octroyé le droit de cité à l'équipage du navire.

Comme il s'agit du plus grand honneur que peut accorder une municipalité, les personnes présentes ressentaient bien l'importance de la cérémonie. « C'est l'un des plus beaux jours de ma vie », a affirmé le Capitaine de frégate Darren Hawco, commandant du NCSM *Ottawa*. « L'appui qu'on donne au navire et à l'équipage est très touchant. »

Ce soutien a été chaudement ressenti lors du déploiement du navire dans le cadre de l'Opération ALTAIR, participation maritime du Canada à la campagne de lutte contre le terrorisme. La Ville d'Ottawa a envoyé à l'équipage des cadeaux de Noël, une immense banderole signée par des centaines d'employés municipaux ainsi qu'un chandail des Sénateurs d'Ottawa autographié. On a également envoyé à l'autre bout du monde des lettres et des cartes d'écoliers de la région d'Ottawa pour égayer les journées de l'équipage durant le déploiement de six mois. Le maire O'Brien a même effectué la dernière partie du voyage de retour à bord du navire, une première pour un maire d'Ottawa.

Les relations entre les navires et les municipalités du même nom jouent un rôle important dans la Marine. Le droit de cité traduit des liens étroits entre les membres des équipages et les villes.

Quatre navires ont porté le nom *Ottawa* et ont agi à titre d'ambassadeurs maritimes de la ville dans le monde. Des membres des équipages des deux *Ottawa* précédents ont assisté à la cérémonie et ont partagé l'honneur de cette journée aux côtés de l'équipage actuel, qui a fait le trajet en avion du port d'attache du navire, à Esquimalt en Colombie-Britannique.

« Le NCSM *Ottawa* étant le dernier navire construit dans le cadre du projet de frégates de patrouille, je me plais à croire que toutes les autres frégates sont des prototypes et que l'*Ottawa* est la meilleure, souligne le Capf Hawco. Cela convient parfaitement à la capitale du pays. »

Le Ltv Grover travaille aux AP de la Marine, à Ottawa.

Hockey tournament dedicated to Lt(N) Chris Saunders

The third annual Lt(N) Chris Saunders Memorial Hockey Tournament was held recently in Dartmouth, N.S. The tournament, a fun-filled weekend of both laughter and tears, is centred on the memory of Lt(N) Saunders, who died in a fire aboard HMCS *Chicoutimi* in 2004. The tournament's Web site states that Lt(N) Saunders was "a devoted husband and father, and a steadfast, loyal sailor who will always be in the hearts of his shipmates." His wife, Gwen Saunders, along with sons Ben and Luke, conducted the puck-drop to start the final game of the tournament. A moment of silence was held for Lt(N) Saunders, as well as for fallen comrades in Afghanistan. At Mrs. Saunder's request, funds raised during the tournament are donated to local charities. This year's recipient is the Matthew Burke Fund, which helps military and civilian families whose children have critical medical needs.

Un tournoi de hockey en l'honneur du Ltv Chris Saunders

Le troisième tournoi de hockey annuel commémoratif du Ltv Chris Saunders a eu lieu récemment à Dartmouth, en Nouvelle-Écosse. Le tournoi, une fin de semaine de détente où l'on a ri et versé quelques larmes, est axé sur le Ltv Saunders, qui a perdu la vie lors de l'incendie à bord du NCSM *Chicoutimi* en 2004. On peut lire dans le site Web du tournoi que le Ltv Saunders était un mari et un père dévoué, ainsi qu'un marin loyal dont le souvenir restera à jamais gravé dans le cœur de ses compagnons d'armes. Sa femme, Gwen Saunders, et ses fils, Ben et Luke, ont mis la rondelle au jeu lors de la finale du tournoi. Le public a observé un moment de silence pour le Ltv Saunders ainsi que pour les militaires qui ont trouvé la mort en Afghanistan. À la demande de M^me^ Saunders, l'argent recueilli grâce au tournoi a été offert à un organisme de charité de Dartmouth. Cette année, les profits ont été remis au Fonds Matthew Burke, créé à l'intention des familles militaires et civiles dont les enfants ont des besoins médicaux graves.

Content of these pages is the responsibility of Navy Public Affairs. Les Affaires publiques de la Marine sont responsables du contenu de ces pages.

HMCS *Fredericton* dive team receives safety award

The dive team from HMCS *Fredericton* has been awarded the "Bravo Zulu" award from the Director of Dive Safety for the year 2006.

The award is given in recognition of outstanding administrative, organizational and material effort by a CF diving team following the Safety and Administration Inspection conducted annually.

Commander Antony Latus, Director Dive Safety, and his team select the best team in Canada for the award based on the criteria of the inspection.

Commodore Robert Davidson, Commander Canadian Fleet Atlantic, was on hand to present the award to the current *Fredericton* dive team. He congratulated all divers present, reminding them of how important their role is in the operational capability of a ship at sea. He also encouraged all sailors interested in this challenge to join the team. Finally, he recognized the contribution of each diver's supervisors for ensuring that the members of the diving team are given the opportunity to participate in all diving team's activities.

Sub-Lieutenant Michel Lebouthillier, the diving officer aboard *Fredericton*, accepted the award on behalf of the team. He noted that the key to the success of the team is the enthusiasm of all team members and the support of the supervisors.

"Our dive team works very hard, even if we have a shortage of divers, to accomplish any task given by command," SLt Lebouthillier says. "We also benefit from the strong support of our supervisors, which helps us accomplish our tasks."

This marks the second year in a row that the *Fredericton* dive team has won this award. Members of the team from 2006 included Lieutenant(N) Chris Devita, Leading Seaman Ryan Hickey, LS Nelson Pereira, LS Dwayne Worrell and Able Seaman Joshua Mason.

On récompense l'équipe de plongée du NCSM *Fredericton*

L'équipe de plongée du NCSM *Fredericton* a reçu le prix « Bravo Zulu » 2006 du directeur - Sécurité de la plongée.

On a remis le prix à l'équipe de plongée des FC pour souligner ses efforts exceptionnels sur le plan administratif, organisationnel et matériel par suite de l'inspection en matière de sécurité et d'administration, qui a lieu tous les ans.

Le Capitaine de frégate Antony Latus, directeur – Sécurité de la plongée, et son équipe ont remis la récompense à la meilleure équipe du Canada, choisie en fonction des critères de l'inspection.

Le Commodore Robert Davidson, commandant de la Flotte canadienne (Atlantique), était sur place pour remettre le prix à l'équipe actuelle du NCSM *Fredericton*. Il a félicité tous les plongeurs présents, leur rappelant l'importance de leur rôle en ce qui concerne la capacité opérationnelle du navire en mer. Il a également invité tous les marins qui s'intéressent à ce travail à se joindre à l'équipe de plongée. Enfin, il a souligné la contribution de chaque superviseur des plongeurs qui ont veillé à ce que chaque membre de l'équipe de plongée ait l'occasion de participer à toutes les activités de plongée de l'équipe.

L'Enseigne de vaisseau de 1re classe Michel Lebouthillier, officier de plongée à bord du NCSM *Fredericton*, a accepté le prix au nom de son équipe. Il a mentionné que la clé du succès de son groupe repose sur l'enthousiasme de tous les membres et le soutien des superviseurs.

« Étant donné que nous manquons de plongeurs, notre équipe travaille très fort pour accomplir toute tâche qu'on exige d'elle », explique l'Ens 1 Lebouthillier. « Nous pouvons également compter sur le soutien inébranlable de nos superviseurs, qui nous aident à accomplir notre boulot. »

Il s'agit de la deuxième année consécutive où l'équipe de plongée du *Fredericton* remporte le prix. L'équipe de 2006 compte le Lieutenant de vaisseau Chris Devita, le Matelot de 1re classe Ryan Hickey, le Mat 1 Nelson Pereira, le Mat 1 Dwayne Worrell et le Matelot de 2e classe Joshua Mason.

From left to right: AB Joshua Mason, SLt Michel Lebouthillier, LS Dwayne Worrell, Cmdre Robert Davidson and LS Ryan Hickey.

Le Mat 2 Joshua Mason (à gauche), l'Ens 1 Michel Lebouthillier, le Mat 1 Dwayne Worrell, le Cmdre Robert Davidson et le Mat 1 Ryan Hickey.

A vacation like no other

Visitors from Calgary helped fight a simulated fire on the flight deck of HMCS Calgary.

Des visiteurs de Calgary ont aidé à lutter contre un incendie simulé sur le pont d'envol du NCSM Calgary.

By Lt(N) Caitlin Wade

On May 14, a group of 14 affiliates from the University of Calgary and the Southern Alberta Institute of Technology embarked in HMCS *Calgary* and sailed with her crew for a week.

The purpose of this excursion was to give a group of Calgarians the opportunity to see firsthand what the Canadian Navy has to offer. The City of Calgary firmly supports her namesake ship and members of *Calgary* were honoured to host a group of her youth.

The group was immediately integrated into the crew, actively becoming involved in all evolutions. They had the opportunity to don CHEMOX breathing apparatus and fight a simulated fire on the flight deck. In addition, they had the chance to become oriented with the weapons capabilities onboard and to attend extensive tours of all facets of shipboard life.

With a new appreciation for the Canadian Navy, the group returned home, taking with them their positive experiences and impressions. Cindy Stromer declared that the group enjoyed the experience so much that upon returning to Calgary, many of them have "already integrated 10 o'clock soup into their daily routine".

Andrew Sullivan, a member of the University of Calgary group, said: "The crew of HMCS *Calgary* speaks to the best qualities of Canadians everywhere."

Lt(N) Wade is the assistant marine systems engineering officer aboard HMCS Calgary.

Des vacances incomparables

Par le Ltv Caitlin Wade

Le 14 mai, un groupe de 14 représentants de l'Université de Calgary et du Southern Alberta Institute of Technology est monté à bord du NCSM *Calgary* et a navigué en compagnie de l'équipage pendant une semaine.

L'excursion devait permettre à des Calgariens de faire l'expérience personnelle de ce que la Marine canadienne offre. La Ville de Calgary appuie pleinement son navire éponyme, et les membres de l'équipage du *Calgary* étaient ravis d'accueillir les jeunes Calgariens.

Le groupe a immédiatement été intégré à l'équipage et il a participé activement à toutes les opérations. Les jeunes ont eu l'occasion de porter des appareils respiratoires Chemox et de lutter contre un incendie simulé sur le pont d'envol. On les a également renseignés sur les capacités des armes à bord. Ils ont été témoins de toutes les facettes de la vie à bord d'un navire.

Ayant acquis une toute nouvelle compréhension de la Marine canadienne, les jeunes sont rentrés chez eux enrichis de leur expérience et de leurs impressions favorables. Cindy Stromer a déclaré que les membres du groupe ont aimé leur expérience à un tel point que, depuis leur retour à Calgary, beaucoup ont déjà intégré la soupe de 10 h à leur quotidien.

Andrew Sullivan, membre du groupe de l'Université de Calgary, a déclaré : « L'équipage du NCSM *Calgary* est révélateur des meilleures qualités des Canadiens de partout au pays. »

Le Ltv Wade est officier adjoint du génie des systèmes de marine à bord du NCSM Calgary.

FOURTH DIMENSION
QUATRIÈME DIMENSION

By/par Charmion Chaplin-Thomas

June 15, 1944

At 55 bunkered sites tucked into woods and copses in the Pas de Calais region of western France, the missile technicians and launch crews of *Flakgruppe Creil* prepare for their first major assault on Target 42, better known as London. After two weeks of superhuman effort to achieve operational readiness, they launched for the first time on June 13, when their safety equipment was still lost in the bombed-out wreckage of the French railway system. The missile program was supposed to have another couple of months of development time, but the invasion of Normandy on June 6 brought orders from Berlin: take revenge. Consequently, the missile has a catchy new name: *Vergeltungswaffe 1*, or "Reprisal Weapon Mark 1".

Unlike all the other bombs in the German arsenal, the V-1 does not have to be taken to its target by a slow, conspicuous aircraft crewed by expensively trained men; thanks to its Argus ram-jet engine and autopilot-based guidance system, it delivers itself at 580 kilometres per hour. It looks like a small airplane, some 8 metres long and with a wing-span of 5.5 metres, and carries a fearsome warhead of 850 kilogram of high explosive. The engine stalls at airspeeds below 241.5 kph, so the V-1 is launched by a steam-powered catapult from a long ramp, reaching 322 kph by the time it flies free. (It can also be launched from an aircraft, but that is not recommended in France, where the British and American air forces control the sky.) The warhead is armed in flight, by a mechanical device timed by revolutions of an anemometer.

The operation begins at 11:18 p.m. Berlin time (10:18 on target) with the slam of the first catapult flinging its missile toward England. For 12 hours, the flying bombs rise and turn blindly on their programmed heading, reach their cruising altitude of 600 to 900 metres, and roar west. The burbling sound of the engine pulsing 50 times per second is the first sign of a new threat noted by Royal Observer Corps posts and Home Guard units in England, with sighting reports along the lines of "a little aeroplane with a light up its backside." Very quickly, Londoners realize that the hazard is theoretical until the burbling stops: that means the engine has run out of fuel and the bomb is ready to drop. One V-1 can take out an entire block of houses. In this first full-force assault, 244 V-1s are launched and 45 crash on take-off. Reconnaissance reports the bright glow of fires in the target area, so the debut of the V-1 is reckoned a success.

The V-1 campaign continues all summer, focussed on London but striking targets all over southeast England. New as it is to civilians and most rank-and-file military personnel, the flying bomb is no surprise to Allied intelligence, and the RAF has countermeasures ready to go under the code name Operation CROSSBOW; Bomber Command systematically targets the launch sites, and Fighter Command develops techniques for shooting down V-1s in flight. Meanwhile, the missiles wreak havoc.

London is a main embarkation ports for troops bound for Normandy, and Captain George Blackburn of the 4th Field Regiment, Royal Canadian Artillery, gets a front-row seat at the great drama of the Second Battle of Britain while waiting to deploy. Arriving at East India Dock at about 10:15 a.m. on July 1, Capt Blackburn is jolted out of a daze by an amplified voice ordering "Take cover! Take cover! Take cover!", followed immediately by a blabbering noise like a motorcycle that needs a tune-up. In the mad dash for shelter when the engine stops, the gunners suffer a record number of bruises and scrapes. Another V-1 interrupts the afternoon orders group, and Capt Blackburn watches it pass over a bridge crowded with traffic, barely clearing a double-decker bus, sail over the briefing officer's head, and plunge into the river, veiling the dock area in black smoke. Every day of the three weeks the 4th Field waits to ship out is marked by at least one V-1 strike.

Some 10 000 V-1s are fired at England, and 2 419 of them reach London, killing about 6 184 people and injuring 17 981 more.

Le 15 juin 1944

Dans 55 sites protégés dissimulés dans les bois et les taillis de la région de Pas-de-Calais dans l'ouest de la France, les techniciens et l'équipage de lancement du *Flakgruppe Creil* se préparent à leur première attaque de taille sur la cible 42, mieux connue sous le nom de Londres. Après deux semaines d'efforts surhumains afin d'être capables de mener une opération, ils procèdent au premier lancement le 13 juin, bien que leur matériel de sécurité soit toujours perdu dans les ruines du système ferroviaire français, qu'on vient de bombarder. Il reste encore quelques mois pour mettre au point le programme de missiles, mais l'invasion de la Normandie le 6 juin a poussé Berlin à donner l'ordre suivant : vengez-vous. Par conséquent, on a donné au missile le surnom accrocheur de *Vergeltungswaffe 1*, ou « arme de représailles 1 ».

Contrairement à toutes les autres bombes de l'arsenal allemand, il n'est pas nécessaire de transporter la bombe volante (V-1) jusqu'à sa cible à l'aide d'un aéronef lent et d'un équipage dont la formation coûte cher. Grâce à son statoréacteur Argus et à son système de guidage autonome, la bombe volante peut atteindre sa cible à une vitesse de 580 km/h. Ressemblant à un petit avion, l'appareil de quelque 8 mètres de long et de 5,5 m d'envergure d'aile porte une redoutable charge de 850 kilogrammes d'explosifs de forte puissance. Comme le statoréacteur cale à une vitesse inférieure à 241,5 km/h, la bombe volante est lancée à l'aide d'une catapulte à vapeur depuis une longue rampe, lui permettant ainsi d'atteindre 322 km/h une fois en vol libre. Il est aussi possible de la lancer d'un aéronef, ce qu'on ne recommande pas en France, où les forces aériennes britanniques et états-uniennes assurent une surveillance. La charge d'explosifs est armée en vol, grâce à un dispositif mécanique minuté en fonction des révolutions d'un anémomètre.

L'opération commence à 23 h 18, heure de Berlin (22 h 18, heure de la cible). On entend le bruit de la première catapulte qui lance son missile vers l'Angleterre. Pendant 12 heures, les bombes volantes s'envolent et se dirigent aveuglément sur leur cible programmée, atteignant leur altitude de croisière de 600 à 900 mètres et vrombissant vers l'ouest. Le bourdonnement du moteur qui bat à 50 coups la seconde est le premier signe d'un nouveau danger qu'aperçoivent le Corps royal des observateurs et les unités territoriales en Angleterre. Les rapports de visée indiquent quelque chose comme : « petit aéronef à l'arrière duquel on voit une lumière ». Très rapidement, les Londoniens se rendent compte que le danger est théorique jusqu'à ce que cesse le bourdonnement : cela signifie que le moteur n'a plus d'essence et que la bombe est prête à tomber. Une bombe volante peut anéantir tout un quartier. Dans cette première attaque massive, 244 bombes volantes ont été lancées dont 45 se sont écrasées au lancement. Les équipes de reconnaissance signalent la brillante lumière dégagée par les incendies dans la zone cible, indiquant que le début de l'attaque à l'aide des bombes volantes est un succès.

La campagne des V-1 se poursuit tout l'été, toujours axée sur Londres, mais visant également des cibles situées partout dans le sud-est de l'Angleterre. Pour les civils et le personnel militaire subalterne, la bombe volante est plutôt nouvelle, mais elle ne surprend pas le Renseignement allié. La RAF a déjà prépare des contre-mesures sous le nom d'Opération CROSSBOW. Bomber Command doit cibler systématiquement les sites de lancement, alors que Fighter Command met au point des techniques pour abattre en vol les bombes volantes. Pendant ce temps, toutefois, les missiles font des ravages.

Londres est un port d'embarquement principal pour les soldats qu'on envoie en Normandie. En attendant son déploiement, le Capitaine George Blackburn, du 4e Régiment de campagne, Artillerie royale canadienne, est aux premières loges de ce grand drame qu'est la seconde bataille d'Angleterre. Arrivé au East India Dock vers 10 h 15 le 1er juillet, le militaire tombe des nues lorsqu'une forte voix crie : « Aux abris! Aux abris! Aux abris! » Cet ordre est suivi immédiatement d'un bruit étrange, tel que celui d'une motocyclette qui a besoin d'une mise au point. Les artilleurs, qui courent dans tous les sens à la recherche d'un abri lorsque le moteur du V-1 s'éteint, subissent un nombre record de contusions et d'écorchures. Une autre bombe volante interrompt le groupe des ordres de l'après-midi, et le Capitaine Blackburn la regarde passer au-dessus d'un pont chargé de voitures, évitant de justesse un autobus à deux étages, volant au-dessus de la tête de l'officier de rapport, et plongeant dans la rivière, couvrant la zone du quai d'une épaisse fumée noire. Pendant les trois semaines qui précèdent le déploiement du 4e Régiment de campagne, chaque jour est marqué par au moins une attaque de bombes volantes.

Quelque 10 000 V-1 ont été lancés sur l'Angleterre, dont 2 419 ont atteint Londres, tuant près de 6 184 personnes et en blessant 17 981 autres.

RAF PHOTO, MARSHALL DAN MUSEUM COLLECTION

Summer 1944: *Using the tip of his port wing, a Spitfire pilot flips a V-1 to disable its guidance system and cause it to crash off target.*

À l'été 1944 : *À l'aide du bout de l'aile de son Spitfire, un pilote renverse une bombe volante pour désorganiser son système de guidance afin qu'elle rate sa cible.*

Sources

Richard Anthony Young, *The Flying Bomb* (London: Ian Allan Ltd, 1978)

Peter G. Cooksley, *Flying Bombs: The Story of Hitler's V-Weapons in World War II* (New York: Scribner's, 1979)

George Blackburn, *The Guns of Normandy: A Soldier's Eye* (New France, 1944) (Toronto: McClelland & Stewart, 1995)

Sources

Richard Anthony Young, *The Flying Bomb* (London: Ian Allan Ltd, 1978)

Peter G. Cooksley, *Flying Bombs: The Story of Hitler's V-Weapons in World War II* (New York: Scribner's, 1979)

George Blackburn, *The Guns of Normandy: A Soldier's Eye* (New France, 1944) (Toronto: McClelland & Stewart, 1995)

The life and times in a Fire Direction Centre

By Bdr Brian Miles

It was over three months ago when soldiers from 1st Regiment, Royal Canadian Horse Artillery (RCHA) left from the Gunner William Cook building to depart on their journey as part of Task Force 1-07. It has been quite a journey so far. From our arrival in-theatre at the beginning of March the pace of operations has been steadily picking up.

The Fire Support Cell's primary role in-theatre is to provide situational awareness to the Canadian commander and the staff within this operations centre, which is manned 24/7, and all activity related to indirect fire assets, as well as providing planning and advice. Another role of this cell is to provide liaison teams, as required to other units. Such was the case when D Battery, 2 RCHA deployed a gun troop to Forward Operating Base (FOB) Robinson in the volatile Helmand Province.

The liaison team set up in the Dragon Battery-China Troop Command Post. At the time FOB Robinson was the focus of nightly mortar attacks by Taliban forces in the Sangin area. It was quite interesting to discover that the Taliban refer to the Canadian gun battery as Dragon Battery as well. This is due to the fact that most of the time the M777s are moved via Chinook and appear to breathe fire and destruction.

Operations at FOB Robinson were fast and furious as the troops on the ground pushed forward there were constant calls for fire. From the Fire Direction Centre, where the Canadian Liaison Team was located, fire orders were sent to the Canadian, American, and British guns. During one of these fire missions all three nations were working as one. The American 105 mm guns were firing while Canadian and British gunners were working on ammunition.

The experience in FOB Robinson was very rewarding on many different levels. My task in Helmand was initially scheduled for one week. As part of the Liaison team I was tasked to work in several different tactical operations centres. When I arrived in FOB Robinson I was attached as part of a fires cell that relayed Fire Orders from Artillery Observers to both a troop of British 105 mm howitzers and the Canadian troop of 155 mm M777s. It was an interesting experience to work in the 1st Battalion, 508th Regiment of the 82 Airborne Division's Tactical Operations Center (TOC). The pace of operations was fast and furious with information being passed from one end of the command post to the other. It was a sight to see two Canadians in a room full of American soldiers. As missions came from American observers the Fire Coordination Center would allocate which units would engage the targets. The American Fires cell, which was conveniently located right behind the Canadian station, would pass messages from the observer and target grid corrections. An interesting point is that the British and Canadian gunners share the same fire discipline so we were also required to send fire missions to the British guns in support of operations.

After a time the 82nd Airborne pulled out of FOB Robinson and the Canadian Artillery Liaison Team was required to move to a new Tactical Operations Centre. Our new location found us working directly for US Special Forces. They would call for fire on their radios and the Canadian Liaison team would then issue the observer's orders to the Canadian and sometimes-British gun line command post. It was certainly an interesting time as on a few occasions artillery fire from both nations was brought to bear on a single target.

The Canadian liaison team was also fortunate enough to be moved into our British counterpart's Regimental Command Post. It too was a multinational tactical operations centre with representation from the UK, as well as Canada and the US. Although the pace of activity slowed it was an experience to witness how other nations conduct operations. After a week of operations the British call sign 0 departed. This left the liaison team without a TOC so we moved back into the Special Forces Tactical Operations Centre.

There we continued to pass fire missions to the Canadian and British gun troops until the Canadians received orders to return back to Kandahar to support our respective companies.

All in all the experience of working in a multinational Operations Centre was a rewarding experience. It really goes to show that no matter where individuals are from, that soldiers will always be soldiers regardless of nationality. All nations might have different views on how to conduct operations, but in the end the mission brought three nations together in support of a single cause.

Ubique.

Le quotidien à un poste central de tir

Par le Bdr Brian Miles

Il y a trois mois, les soldats du 1er Régiment du Royal Canadian Horse Artillery (RCHA) ont quitte l'édifice Artilleur William Cook pour devenir la Force opérationnelle 1-07. Depuis notre arrivee dans le théâtre des opérations au début du mois de mars, le rythme des opérations s'intensifie constamment. C'est tout une aventure.

Le rôle principal de la cellule d'appui-feu dans le théâtre des operations est d'aider le commandant canadien et l'état-major du centre des operations à connaître la situation. Des gens travaillent au centre 24 heures sur 24, sept jours sur sept. La cellule doit aussi transmettre les renseignements concernant les ressources de tir indirect et fournir des conseils et des services de planification. Un autre de ses rôles consiste à fournir, au besoin, des equipes de liaison aux autres unites. C'etait justement le cas lorsque la batterie D du 2 RCHA a déploye une troupe d'obusiers à la base d'operations avancée Robinson (BOA Robinson) dans la province d'Helmand, région instable.

L'équipe de liaison s'est installee dans le poste de commandement de la batterie Dragon des troupes chinoises. A ce moment, la BOA Robinson faisait l'objet d'attaques nocturnes au mortier menées par les talibans dans la region de Sangin. Il est très interessant de savoir que les talibans appellent aussi la batterie canadienne « batterie Dragon ». Ce nom est surtout attribuable au fait que les M-777 sont souvent transportés à l'aide du Chinook et qu'ils ont l'air de cracher du feu et de semer la destruction.

Les operations à la BOA Robinson etaient intenses et se deroulaient à un rythme effrené. Les soldats sur place qui avançaient devaient constamment avoir recours au tir d'artillerie. Du Centre de direction des tirs, où se trouvait l'equipe de liaison canadienne, les ordres de tir étaient acheminés aux artilleurs canadiens, états-uniens et britanniques. Lors d'une de ces missions de tir, les trois pays ont travaillé de concert. Les obusiers états-uniens (105 mm) tiraient pendant que les artilleurs camadiens et britanniques s'occupaient dles munitions.

L'experience que j'ai vécue à la BOA Robinson a été très enrichissante à plusieurs egards. Ma mission à Helmand devait au départ durer une semaine. En tant que membre de l'équipe de liaison, j'ai ete affecte à de nombreux centres d'operations tactiques. A mon arrivee à la BOA Robinson, je me suis joint a une cellule de tir qui relayait les ordres de tir des observateurs d'artillerie aux troupes d'obusiers de 105 mm du Royaume-Uni et de M-777 de 155 mm du Canada. Mon experience au centre des operations tactiques du 1er Bataillon du 508e Regiment de la 82e Division aéroportee a été très palpitante. Le rythme des operations était effrené puisque les renseignements devaient passer d'un bout à l'autre du poste de commandement. C'etait tout un spectacle de voir deux soldats canadiens dans une salle pleine de militaires états-uniens. À mesure que les observateurs états-uniens donnaient les missions, le centre de coordination de tir décidait de l'unité qui ferait feu sur la cible. La cellule de tir des États-Unis, bien située juste derrière la station canadienne, transmettait les messages de l'observateur et effectuait les corrections sur la grille d'objectifs. Les artilleurs britanniques et canadiens ont la même discipline de tir, ce qui est un aspect interessant. Nous étions donc aussi chargés de communiquer les missions de tir aux artilleurs britanniques à l'appui des opérations.

Puis, la 82e Division aeroportée a quitté la BOA Robinson. Par consequent, l'equipe de liaison d'artillerie canadienne a du se rendre à un nouveau centre d'operations tactiques. Nous avons alors travaillé directement pour les forces spéciales états-uniennes. Ils demandaient le tir par radio, et l'équipe de liaison canadienne transmettait l'ordre au poste de commandement d'artillerie canadien et parfois britannique. J'ai trouve cette affectation stimulante. À quelques reprises, les obus des deux pays devaient tomber sur une seule cible.

Les membres de l'équipe canadienne de liaison ont également eu la chance de s'installer au poste de commandement régimentaire de leurs homologues britanniques. C'était aussi un centre d'opérations tactiques multinational hebergeant des representants du Royaume-Uni, du Canada et des États-Unis. Même si le rythme des activités n'était pas aussi endiable, c'était toute une expérience de voir comment les autres pays travaillent. Après une semaine d'opérations, l'indicatif d'appel « 0 » britannique a disparu. Notre équipe de liaison n'avait plus de centre d'opérations tactiques. Nous sommes donc retournés à celui des forces spéciales.

Nous avons continué de communiquer des missions de tir aux troupes d'artillerie canadiennes et britanniques jusqu'à ce que nous recevions l'ordre de rentrer à Kandahar pour appuyer nos compagnies respectives.

Somme toute, l'experience de travailler dans un centre d'opérations multinational a été très enrichissante. J'ai compris que, peu importe la provenance des gens, un soldat reste un soldat. Les pays ont peut-être différentes façons de mener leurs opérations, mais en fin de compte, la mission a réuni trois pays à l'appui d'une seule cause.

Ubique.

Personal victories, personal bests

Results of the CF National Running Championship

By Holly Bridges

Standing in the warm, humid air of dusk outside Ottawa City Hall, Officer Cadet Georgette Mink looks off into the distance when she talks about her phenomenal finish at the Canadian Forces National Running Championship in Ottawa May 26. It's as if she can't believe it herself.

The physiotherapy student from Winnipeg finished first in the women's open five-kilometre race and ran her fastest time ever of 17:32.

"I am ecstatic," says OCdt Mink. "I was almost crying, I never thought I would ever run this fast. My coach, Guy Schultz from the University of Manitoba, predicted my finish within two seconds. He is just phenomenal. When I first started running I was just mediocre, but he's brought me along to become an elite athlete so I am very, very happy."

Acting Sub-Lieutenant Erik Podgornick-Seedhouse, a maritime surface and sub-surface officer from CFB Esquimalt, had an equally outstanding finish with a time of 1:19:55, the fastest time in the men's masters' half marathon.

"It was just a beautiful race and nice to finish first," says A/SLt Podgornick-Seedhouse. He says although CF members are not required to be as highly accomplished as the 75 runners who competed this weekend, A/SLt Podgornick-Seedhouse says winning a race such as this "exemplifies a lot of the qualities we need and use in the CF such as planning, preparation and discipline because you can't run a good race without all of that."

No one knows that better than Major Shawn Heij, an artillery officer with the Land Staff in Ottawa. He's been trying for three years to crack the three-hour mark in the full marathon, something he did and then some with a first place time of 2:56:08 in the men's open category.

"It feels fantastic," says Maj Heij. "I run six times a week with a long run on Sundays and this is the first time it worked out."

Also scoring her personal best and a first place finish in the women's masters' five kilometre run was Captain Tammy Hiscock, a logistics officer soon to be posted to 14 Wing Greenwood who shaved a minute off her time this year to finish at 19:13.

"I'm very happy tonight," says Capt Hiscock. "This year I went back to the five kilometre which is extremely difficult for me. It was painful from start to end—quite frankly I would rather run a marathon, but I am extremely happy overall. I love this sport and I can't imagine my life without it."

Master Corporal Karen Kaizer of 4 Wing Cold Lake is equally as passionate about the sport and finished first in the women's open half marathon with a time of 1:33:20.

"I am happy with my time today," says MCpl Kaizer. "I did well, I enjoyed it. It wasn't a personal best, but it's still early in the season."

There was a lot at stake for these elite athletes. After all, results from the race may allow a certain number to qualify for a position on the Conseil international du sport militaire team that will compete in the 4th Military World Games in Hyderabad, India next October.

The significance of the event was not lost on Major-General Michael Ward, patron of CF Running. "What our athletes are demonstrating today is more than their athletic prowess. It's a fundamental display of character, perseverance and dedication that pays us back in terms of the professionalism these members display here at the race and in everything they do in the CF day to day. I see these young Canadians as great role models for their subordinates, their peers and their colleagues."

For more results from the race, visit **www.cfpsa-borden.ca**.

The Canadian Forces Personnel Support Agency (CFPSA) oversees the CF National Sports program and 13 National championships each year.

SGT HENRY WALL

After running their CF National 5 km races, Capt Tammy Hiscock, along with husband MWO Dave Hiscock, ran together in the half-marathon. Capt Hiscock was also the recipient of the Dedication to CF Sports Award at the 2007 CF National Running Championship.

Après avoir terminé leur course respective de 5 km du Championnat national des FC, le Capt Tammy Hiscock et son mari, l'Adjum Dave Hiscock, ont couru ensemble le demi-marathon. Lors du Championnat national de course des FC de 2007, le Capt Hiscock a reçu la récompense décernée pour le dévouement aux sports.

Victoires et records personnels

Résultats du championnat national de course des FC

Par Holly Bridges

Debout dans l'air humide et chaud du crepuscule à l'extérieur de l'hôtel de ville d'Ottawa, l'Élève-officier Georgette Mink fixe l'horizon en parlant de sa performance phenomenale au Championnat national de course des FC à Ottawa, le 26 mai. On dirait qu'elle-même a peine à le croire.

CPL STEVE PICARD

With an average pace time of 4:11 per kilometre, CFSAID's Maj Shawn Heij finished first overall in the CF Men's Marathon Open category.

Ayant une moyenne de 4:11 par kilomètre, le Maj Shawn Heij de l'OSFC(OI) a remporté la première place dans la catégorie ouverte du marathon chez les hommes des FC.

L'étudiante en physiotherapie de Winnipeg s'est classée première dans la course de cinq kilometres de catégorie ouverte, réussissant son meilleur temps, soit 17 m 32 s.

« Je suis absolument ravie, precise l'Élof Mink. J'en pleurais presque. Je n'ai jamais cru que je pourrais courir aussi rapidement. Mon entraineur, Guy Schultz, de l'Université du Manitoba, avait predit mon temps à deux secondes près. Il est phénoménal. Lorsque j'ai commencé à courir, j'etais mediocre, mais grâce à ses conseils, je suis devenue une athlete d'elite. J'en suis très heureuse. »

L'Enseigne de vaisseau de 2e classe Erik Podgornick-Seedhouse, officier de marine de surface et de fond de la BFC Esquimalt, a lui aussi réussi un temps extraordinaire de 1:19:55, le plus rapide enregistré lors d'un demi-marathon, categorie « maitres » chez les hommes.

« C'était une course fantastique. J'etais heureux de terminer premier », declare l'Ens 2 Podgornick-Seedhouse. Il ajoute que même si les membres des FC ne sont pas tenus d'etre aussi accomplis que les 75 coureurs qui ont participé au championnat pendant la fin de semaine, le fait de remporter une victoire comme celle-la « illustre beaucoup des qualites necessaires pour les membres des FC. Celles-ci sont la planification, la préparation et la discipline, et il est impossible de courir adequatement sans elles. »

Personne n'est plus d'accord avec l'Ens 2 Podgornick-Seedhouse que le Major Shawn Heij, officier d'artillerie de l'état-major de l'Armee de terre à Ottawa. Il tente depuis trois ans de courir le marathon en moins de trois heures. Cette annee, il a réussi, et il a remporte la première place, terminant le plein marathon, categorie « ouverte » chez les hommes, en 2:56:08.

« C'est superbe, declare le Maj Heij. Je m'entraine six jours par semaine et je fais une course particulièrement longue le dimanche. C'est la toute première fois que ça fonctionne. »

Le Capitaine Tammy Hiscock, officier de logistique qui sera bientôt affectee à la 14e Escadre Greenwood, a également battu son record personnel et a remporté la première place dans la course de cinq kilometres, categorie « maitre » chez les femmes, en reduisant d'une minute son record personnel pour terminer avec un temps de 19:13.

« Je suis très heureuse ce soir, a déclare le Capt Hiscock. Je suis revenue au cinq kilometres cette année, ce qui est extrêmement difficile pour moi. C'etait penible du debut à la fin. À vrai dire, j'aurais nettement préfere faire le marathon, mais je suis contente de mon resultat en general. J'adore ce sport et je ne peux pas imaginer ma vie sans la course. »

Le Caporal-chef Karen Kaizer, de la 4e Escadre Cold Lake, est elle aussi passionnée de la course. Elle a termine première au demi-marathon, categorie ouverte chez les femmes, avec un temps de 1:33:20.

« Je suis fière de ma performance d'aujourd'hui, affirme le Cplc Kaizer. J'ai bien couru et je me suis amusee. Ce n'etait pas un record personnel, mais il est encore tôt dans la saison. »

Ces athletes accomplis misaient gros. Les resultats de la course permettront à quelques-uns d'entre eux de se qualifier pour participer aux 4es Jeux mondiaux militaires du Conseil International du Sport Militaire, qui auront lieu à Hyderabad, en Inde, au mois d'octobre.

Le Major-general Michael Ward, parrain de la course dans les FC, saisit bien toute l'importance de cette competition sportive. « Ce dont nos athletes font preuve aujourd'hui dépasse les prouesses athletiques. C'est une manifestation fondamentale de leur temperament, de leur perséverance et de leur devouement, qui reflètent les competences qu'utilisent ces militaires lors de la course et lors de leur travail quotidien au sein des FC. Ces jeunes Canadiens sont de bons modèles pour leurs subordonnés, leurs pairs et leurs collègues. »

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la course, consultez le **www.cfpsa-borden.ca** (en anglais seulement).

L'Agence de soutien du personnel des FC supervise le programme des sports nationaux des FC et elle coordonne treize championnats nationaux chaque annee.